

MARIAPOLI

7-8 2018

BULLETIN DU MOUVEMENT DES FOCOLARI

ANNEE XXXV JUILLET-AOUT



Genfest 2018
**«Beyond
all borders»
a Manila**

**50ème anniversaire
à Ottmaring**
Les fruits d'un
«rêve» d'unité

Au Burkina Faso
Journalistes
dialogiques
à l'africaine

Genfest 2000



«Moment de Dieu»

Rocca di Papa, 11 mars 1975

Nous rappelons le message de Chiara
aux Gen après le Genfest de 1975

Très chers Gen,

Le Genfest est terminé, mais il demeure car-
comme nous l'avions prédit -, c'était vraiment
un moment de Dieu.

Des lettres pleuvent de partout dans le monde
avec les témoignages les plus vrais, les plus
émouvants et les plus forts; ils parlent de ce que
Dieu a opéré pendant ces deux jours.

Vous avez été formidables, Gen ! Mais ce n'était
pas vous à faire réussir d'une manière si parfaite
un événement qui pouvait passer comme tant
d'autres.

C'était Dieu : Dieu qui était parmi vous [...]. Ce
phénomène, cet afflux de jeunes ne s'explique
pas en termes humains. Jésus l'explique, Lui,
l'unique qui sait comprendre vraiment les jeunes
qui, pour cette raison, Le trouvent et Le suivent.

Genfest 2018



© GF - C.S.C. Audiovisivi

Nous y étions vingt mille, mais combien sommes-nous dans le monde ? Dieu connaît le nombre.....

Nous réalisons seulement qu'une formidable poussée a mis en marche notre cœur pour donner notre découverte au plus grand nombre de jeunes.

Nous savons que nous avons trouvé le Maître de la vie, de notre vie; tous unis comme des frères nous allons à Lui.

Chacun de nous est maintenant une braise de feu jetée dans sa terre. S'il est à ses premières expériences, il n'en sera pas ainsi, mais l'unité qu'il retrouvera avec les autres, le rendra brûlant.

Nous devons étendre notre révolution car les jeunes attendent, cherchent, et tombent sur de fausses routes.

Une main nous a été donnée avec le Genfest ! Donnons-la à d'autres et multiplions-nous.

Nous avons l'Évangile comme code de vie qui ne passe pas. [...] Par ses paroles, on peut renverser le monde. Qu'est-ce qui nous en empêche ? Les nouvelles quotidiennes des jeunes délinquants, la presse putride, le mal qui se répand, la maladie de la drogue ou de l'hédonisme ?

Non : l'Évangile vainc tout cela.

Si nous avons pu vivre deux jours ainsi, nous pouvons vivre ainsi toute la vie.

Rejoignez ceux qui le connaissent davantage, ne cédez pas dans la marche, ne vous laissez pas bernier par ceux qui nous offrent des maîtres moins autorisés que le Nôtre.

L'Évangile nous met tout de suite les pieds sur terre pour commencer cette révolution, et il maintient les promesses qu'il offre.

Soyez des Évangiles vivants!

Surprenez le monde par votre amour réciproque, entraînez les grands et les petits sur notre chemin.

Le Genfest a été un point d'arrivée, oui, [...], mais il doit être davantage *un point de départ*.

[...] Sur nous, Dieu doit désormais écrire l'histoire qu'Il a pensée pour nous.

En avant! Dans l'aventure divine: *Le monde est celui de la vérité*. Tout le reste est condamné à s'effondrer.

Et la vérité, c'est Jésus.

Votre Chiara

« Gen », février 1977



GENFEST 2018

Au-delà de toute frontière

Ils étaient six mille de 99 pays, principalement des «Jeunes pour un Monde Uni», pour le Genfest 2018. C'est la première fois que celui-ci a eu lieu en Asie, du 6 au 8 juillet, intitulé «Beyond all borders» («Au-delà de toutes frontières»).

Des dizaines de Genfest se déroulaient simultanément dans différentes parties du monde.

Le Genfest a une histoire qui s'étoffe dès ses débuts en Italie en 1973. A travers cet événement, marqué par le temps, les jeunes ont trouvé la place pour démontrer concrètement qu'un monde uni est possible. En 2012, le Genfest s'est arrêté pour la première fois en dehors de l'Italie, à Budapest (Hongrie) où, en présence de milliers de jeunes du monde entier, a été lancé le «Projet Monde Uni» («United World Project» - UWP), un observatoire et un laboratoire mondial de fraternité universelle, pour qu'il devienne la nouvelle pierre angulaire de la politique, de l'économie, du travail, de la protection de l'environnement, du sport, de la communication, de la science et de l'art. Dès lors, de nombreux projets sont devenus réalités, et l'étape de Manille en ces jours en est la démonstration.

Le noyau fondateur en Asie

La réalisation d'un événement mondial de cette ampleur en Asie nous ramène au noyau fondateur, d'où ont jailli la créativité et la vigueur que nous voyons réalisées aujourd'hui. C'est en 1966 qu'à l'initiative de Chiara Lubich, Guido Mirti (Cengia) et Giovanna Vernuccio (Gio) ont ouvert les premiers focolares masculins et féminins à Manille. Personne n'aurait pu imaginer l'évolution et leur impact social sur le continent asiatique. La fondation des différentes communautés a commencé progressivement à partir de ces deux modestes foyers : d'abord à Hong Kong, puis au Japon, en Corée, en Thaïlande, en Inde, au Pakistan, au Vietnam et enfin en Malaisie, à Singapour, en Indonésie et au Myanmar. Au cours des 52 dernières années, les Philippines sont devenues un point central pour l'Asie ; les vocations se sont épanouies et ont fait grandir les différentes branches et les mouvements à large rayonnement qui composent le Mouvement des Focolari. Des réalités sociales et éducatives d'une ampleur considérable sont apparues, comme l'atelier de charpenterie et de menuiserie installé par deux menuisiers, depuis 1968, dans un petit hangar du Centre de formation des Focolari, pour aider les jeunes et les adolescents. Plus de 80 personnes y travaillent

actuellement à plein temps. La fondation *Bukas Palad* est un centre social qui, depuis 1983, a aidé dix mille familles parmi les plus pauvres de Manille à se relever et a fourni la nourriture et l'assistance médicale à 70.000 enfants. Ce ne sont là que deux exemples de programmes de développement sociétal qui ont vu le jour aux Philippines.

La vitalité de la préparation

Dans ce contexte, nous devons aussi considérer la vivacité des travaux qui ont précédé le Genfest 2018.

Une équipe internationale, œcuménique, interreligieuse, intergénérationnelle et surtout interculturelle, l'a préparé, disent Carlo Gentile et Ding Dalisay, délégués de l'Œuvre aux Philippines. «*Au-delà de toutes*



les frontières» ne signifiait pas seulement aller au-delà de sa propre frontière, mais au-delà de toutes les barrières des façons de travailler, de communiquer et d'interagir. La puissance de l'Idéal s'est manifestée dans l'action, la fécondité du Pacte toujours renouvelé, la force de surmonter ensemble tous les obstacles.

De nombreux *pré-Genfest* ont été réalisés dans différents endroits aux Philippines : Dumaguete, Palawan, Davao, Cebu, Masbate et Tacloban dans le sud, Pangasinan, La Union et Baguio City dans le nord. Il faut noter que dans des pays comme l'Inde, la Thaïlande, le Vietnam, Hong Kong et la Corée, il y a





eu des activités socioculturelles et interreligieuses, organisées principalement pour offrir aux jeunes, qui étaient sur le point de partir pour l'événement de Manille, l'opportunité de vivre la fraternité universelle comme une réalité déjà existante.

Ces occasions les ont encouragés à prendre l'initiative d'appliquer ce mode de vie dans leur réalité quotidienne, leur famille et leur contexte social.

En regardant de près, dans toutes les parties du monde où le «Projet Mondial Uni» a été lancé, on remarque quelques constantes : les *Jeunes pour un Monde Uni* ont gagné du terrain en créant un réseau global d'initiatives visant la fraternité; ils sont devenus des protagonistes actifs, en entrant en contact avec des personnes de croyances et de religions différentes, défavorisées, victimes d'injustice et marginalisées, car incapables, pour différentes raisons, de mener une vie normale. Tous les aspects de la vie humaine ont été pris en compte : économie,

A Manille, l'attente joyeuse sous la pluie devant le World Trade Center



droits de l'homme, relations interpersonnelles au niveau de la culture et de la religion, politique, éducation, relations avec l'environnement, les médias et la communication, les arts. C'est la plateforme à partir de laquelle le Genfest 2018 est entré en scène.

Le ruban est coupé



Parcourons les différentes étapes. Le ruban a été coupé par Emmaüs Maria Voce et Jesús Morán. La foule a été ensuite accompagnée à un pavillon où une présentation captivante et interactive appelée *ExpLo* combinait des éléments de différentes formes artistiques. A travers un parcours existentiel interactif, les participants ont commencé par se découvrir eux-mêmes, ou la «personne». Ils ont continué avec les cinq dimensions personnelles fondamentales représentées par «parole», «corps», «terre», «ciel» et «futur». Ce passage engageant et formatif a fait prendre conscience aux jeunes qu'ils peuvent être acteurs dans l'histoire d'une humanité unie. Le soir, les échanges culturels et artistiques se sont concrétisés par des chants, des danses, des mimes et par la musique instrumentale.

Laboratoires et forums (accueillis à l'Université de La Salle et dans d'autres lieux) étaient la nouveauté de ce Genfest. Le choix des thèmes a fait l'objet d'une consultation et a couvert une grande variété de sujets, tels que la politique, les médias, l'économie, la culture, le sport, l'écologie et d'autres. Les autorités et les experts des différents domaines les ont conduits. Les ateliers et les forums ont permis

aux jeunes de penser au-delà d'eux-mêmes, de franchir les frontières, et d'accomplir des actes de générosité et d'amour une fois de retour dans leurs communautés respectives.

«Des mains pour l'humanité»

Les jeunes se sont consacrés aux activités «*Hands for humanity*» («*Mains pour l'humanité*»), coordonnées par la Fondation *Bukas Palad* et d'autres organisations. Les jeunes qui avaient participé aux ateliers ou forums ont pu ainsi acquérir des expériences concrètes à travers des gestes de générosité réalisés dans différentes parties de la ville.

Parmi les activités de «*Mains pour l'humanité*» : *The Big Clean* (Le Grand Propre) et *Green Drive* (Guide vert), *Teatrong Lansangan* (Théâtre de rue), *See What I Feel* [vois ce que je ressens (je m'implique avec les aveugles)]. *I Hear What I See* [J'entends ce que je vois] (je m'implique avec les sourds)], *Feeding 2000* [Nourrir 2000 (programme de nutrition pour les enfants)], *Mangrove Coastal Cleanup* [Je nettoie la côte de Mangrove (la Baie de Manille)], *Cheers for the Elderly* [Je visite les personnes âgées], *Feeding Program for Muslim Children* (Programme d'alimentation pour les enfants musulmans), *Mabuhay Buddhist Temple* (programme au temple bouddhiste Mabuhay), et *Trash to Treasure* (ordures à va-



© GF - CSC Audiovisivi

liser). Des expériences qui ont permis de commencer par des gestes concrets pour «mettre la main à la pâte» en faveur de l'humanité qui nous entoure.

Un moment solennel de communion plus profonde entre des personnes d'origines différentes a été le «*Time Out for Peace*».

Les expériences exprimaient avec force la rencontre avec l'Idéal qui brillait comme la réponse aux nombreux drames du monde d'aujourd'hui et aux attentes du cœur des jeunes. La découverte de Jésus abandonné, contextualisée dans le témoignage poignant d'un jeune Irakien, était actuelle, plus que jamais. L'histoire de Chiara, sa réponse à l'amour de Dieu, laissant tout pour Lui, la découverte de l'Evangile et la page du testament de Jésus, ont été interprétés par un groupe de jeunes pour représenter la «Chiara après» que nous sommes tous ensemble.



600 acteurs sur scène, danseurs, chanteurs et musiciens choisis après une audition mondiale, comme les 10 chansons, écrites par les Gen et les jeunes.

Des chemins pour un Monde Uni

Les nombreux chemins pour un Monde Uni («Many Ways to a United World»), proposés par Chiara Lubich au Genfest 1985, trouvent un nouveau départ au Genfest 2018

De Manille partent les «Chemins pour un Monde Uni» («*Pathways for a United World*»), un chemin entièrement greffé sur le «Projet Monde Uni». Il s'appuie sur la stratégie «*Many Ways to a United World*» proposée par Chiara aux *Jeunes pour un monde uni*, à l'occasion de leur naissance au Genfest 1985. Ils nous permettent d'examiner tous les aspects de la vie humaine sous l'angle de la fraternité et d'indiquer des thèmes dans les domaines de l'économie, de la justice, de la politique, de l'environnement, du dialogue interculturel et interreligieux, de mettre en œuvre à travers des idées, des actions et des projets concrets développés principalement au niveau local, mais partagés dans le monde entier.



© GF - C.S.C. - Audiovisivi

La première voie - sans exclure les autres - proposée à Manille est teintée de rouge : «Économie, travail et communion» (Chemin de l'économie, travail et communion), pour répondre aux inégalités croissantes que connaît le monde.

L'objectif de ce processus est d'apporter une contribution concrète à la réalisation des objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies, au cœur duquel se trouve le projet «*Faim Zéro*».

Sur le site www.UnitedWorldProject.org seront mises à disposition des idées pour des études plus approfondies, des pistes d'actions, des initiatives et des projets concrets déjà concrétisés.

Un chemin déjà ouvert à construire ensemble: pathways@unitedworldproject.org

<http://www.unitedworldproject.org/partecipa/pathways-to-fraternity/>

© GF - C.S.C. - Audiovisivi



Ainsi, lors de la soirée de fête internationale intitulée «*Un monde uni*», à travers des témoignages, des chants et des représentations artistiques et folkloriques, on pouvait ressentir une atmosphère d'appartenance à une humanité commune, dans laquelle les différences étaient mises en valeur par la solidarité et l'unité.

L'invitation du Cardinal Tagle

Le troisième jour, de nombreux évêques et prêtres ont concélébré la messe. Dans son homélie, le cardinal Tagle, archevêque de Manille, qui avait suivi de près la préparation du Genfest, a invité les jeunes à écouter l'appel de Dieu à Le suivre.

Jesús Morán a partagé son expérience de vie; il a raconté comment il était tombé amoureux des idéaux des Gen durant sa jeunesse, à tel point qu'ils l'ont décidé à consacrer sa vie pour l'unité et à correspondre à l'appel de Dieu. Il a encouragé les jeunes à avoir cette passion pour un monde uni.

Maria Voce a indiqué le chemin par trois paroles, qui ont résonné comme une consigne : aimer, recommencer et partager. Elle leur a dit: « Chiara vous a mis au défi d'être des hommes et des femmes d'unité, capables de porter dans leur cœur les trésors caractéristiques de chaque culture et de les donner aux autres : c'est-à-dire, des femmes et des hommes monde. [...] Nous savons que la partie émergée d'un iceberg repose sur une base immergée : ainsi la fraternité se construit sur des gestes quotidiens et des actions faites avec la ferme conviction que le moyen le plus puissant que nous pouvons utiliser pour renouveler le monde, c'est notre cœur.

Tant que nos cœurs battent, nous pouvons aimer, nous pouvons recommencer à zéro, nous pouvons partager. La fraternité universelle commence avec mon et notre cœur.

L'impact sur l'expérience des jeunes participants a été important. Davit, par exemple, un Gen de Manille faisant partie du groupe international qui a animé le Genfest, a partagé sa joie car, alors qu'en 2012 il avait été un simple spectateur, cette fois il a joué un rôle actif et s'est senti appelé à donner sa contribution pour un monde uni.

Parmi les activités «*post-Genfest*», les Jeunes pour un Monde Uni ont participé avec entrain à une session à Tagaytay City, dans la Cité-pilote *Paix* du Mouvement des Focolari. L'ensemble de l'événement était une initia-



© GF - C.S.C. Audiovisivi

tive de «*l'Œuvre Une*» en collaboration avec la Conférence épiscopale des Philippines, la Commission pour l'enseignement supérieur et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Quand les dernières notes d'une chanson se sont évanouies dans la salle principale, tout le monde a pu percevoir que ces trois jours d'activité avaient fait respirer la liberté authentique, qu'on expérimente seulement lorsque nous sommes imprégnés d'amour universel, comme Jesús Morán l'a dit dans le récit de son expérience.

On peut dire, en toute vérité, que ce *Genfest* restera une véritable expérience de Dieu.

BJ Funk, de Manille

Pour revoir le Genfest:
<https://www.youtube.com/user/genfest2012/videos>

Gen 3 en action

«#Faim Zéro» - s'impliquer

Le sport et l'engagement civique se sont entrecoupés, cette année, dans les programmes des congrès internationaux des Gen3 qui ont eu lieu en juin.



A Loppiano, les Gen3 se sont impliqués en abordant le thème du sport, avec un accent particulier sur le problème de la faim dans le monde, thème qui a également fait l'objet du congrès des Gen3 qui s'est tenu à Castel Gandolfo. L'objectif «*Faim Zéro*», qui consiste à éradiquer la faim et la pauvreté d'ici 2030, est le deuxième des 17 objectifs de développement durable que les États membres de l'ONU ont approuvés, s'engageant à les mettre en œuvre d'ici 15 ans (2015-2030). C'est un objectif dans lequel la FAO, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, est particulièrement engagée. Les nouvelles générations des Focolari¹ travaillent également dans ce sens. Pour les Gen3, l'engagement s'est également concrétisé par une visite, au siège à Rome, de cette organisation des Nations Unies, où ils ont reçu le passeport des premières villes #*Faim Zéro*.

LES GEN 3 GARÇONS

Dans le jeu de la vie... donner le meilleur de soi-même

À Loppiano s'est déroulée une école pour animateurs sportifs et assistants d'âge Gen 3, et un congrès pour Gen 3 de 9 à 13 ans.

« Quelle est la différence entre Eduardo et son sac à dos ? Ainsi commence le premier cours de la session d'animateurs sportifs Gen 3 pour devenir assistants Gen 3. À Loppiano, du 16 au 24 juin, nous avons été des acteurs pendant neuf jours. Venant de six pays, notre formation a consisté à découvrir « l'invisible » dans le sport ».

Au milieu de la semaine, des enfants de 9 à 13 ans sont arrivés. « Jusque-là, je pensais qu'il était facile d'être avec eux, de les aider à vivre une expérience d'amour réciproque. Mais quand je les ai vus descendre du bus, j'ai compris que je devais faire un « saut de qualité » dans mes relations avec les autres Gen 3, avec qui j'avais partagé les premiers jours, mais surtout dans ma relation avec Jésus. Leur joie émanait de tous leurs pores, dépassant même leurs sacs à dos surchargés de sacs de couchage, matelas, etc. Les voir était comme un « plongeon » dans un cœur plein de joie.

Le titre du congrès était : « *Le jeu c'est... s'impliquer* ». Bien sûr, le sujet était centré sur le jeu et le sport, mais nous avons aussi parlé du problème de la faim dans le monde.

Une caractéristique de la façon dont nous avons vécu ces journées était : s'impliquer ! Cinq propositions nous ont été faites chaque matin : 1) donner le meilleur de nous-mêmes... en participant avec joie ; 2) traiter tout le monde avec respect : chacun est important ; 3) ne jamais abandonner, même quand tout nous semble difficile ; 4) applaudir le succès des autres comme le sien.

5) car les grands objectifs ne peuvent être atteints qu'ensemble.



En plus de l'engagement personnel, l'esprit d'équipe était fondamental, une dynamique très importante pour notre croissance, car il nous aide à vaincre l'individualisme et la solitude dans lesquels nous nous trouvons souvent. Ce qui est apparu également dans les expériences que de nombreuses personnes ont racontées au cours de la veillée où, pour conclure, l'Évangile a été offert à chacun.

Après ces jours, nous avons eu la confirmation de ce que nous avons répondu concernant la question sur le sac à dos.

Le sac à dos serait rentré chez lui comme il était arrivé ; quant à chacun d'entre nous, nous rentrons chez nous transformés, enrichis de ce que nous avons vécu.

La cité-pilote de Loppiano a été le cadre approprié pour vivre une telle expérience. Un des habitants a décrit ces journées de notre « invasion » : « J'ai voulu exprimer immédiatement ma gratitude et ma joie pour l'invasion des Gen 3 dans nos maisons à Loppiano... On voyait Loppiano traversée par un tremblement de vie et de joie. Les enfants et les jeunes portent avec eux une bénédiction, qui est plus que le don de leur très belle pureté et naïveté naturelle. Ils nous rappellent que sans lutter toute la vie pour conserver en tant qu'adultes un souffle de cette innocence, on n'entre pas dans le Royaume, et surtout que chaque enfant est l'enfant de tous ».

Les Gen 3 garçons de l'Ecole



LES GEN 3 FILLES

La force de suivre Jésus et ... premières citoyennes de «Faim Zéro»

Nous avons approfondi la vie des premières communautés chrétiennes : le souffle de l'Esprit leur donnait la force de suivre Jésus jusqu'à affronter le martyre. À la FAO, nous avons vécu un moment qui a le parfum de l'avenir.

«Entendez-vous bien le lituanien, le slovaque, l'albanais ? «...». La vérification des traductions est un rituel obligé: nous sommes plus de 600 Gen 3 filles de 9 à 13 ans, réunies en congrès du 21 au 24 juin à Castel Gandolfo.

Nous avons découvert que nous provenons de 17 nations européennes et même du Brésil ! Beaucoup d'entre elles étaient Gen 4 : on peut le voir à la file interminable de celles qui passent sous un arc fleuri, symbole du «passage» chez les Gen 3.

Par des scénettes, des expériences et le récit d'experts, nous approfondissons la vie des premières communautés chrétiennes et l'action de l'Esprit Saint.

Nous profitons de chaque instant pour faire connaissance, jouer, danser ensemble, en groupes de nationalités différentes; nous nous comprenons avec quelques mots d'anglais et... grâce aux assistantes. Comme les premiers chrétiens, nous partageons, dans de grands paniers que nous apportons à l'autel, la communion des biens recueillis tout au long de l'année.

L'un des meilleurs moments est le voyage à Rome: la visite à la FAO et aux catacombes.

À la FAO avec notre document d'engagement: Head, Heart and Hands!

Le charisme forme des personnes avec de grands idéaux, avec un cœur qui bat au rythme de l'actualité, avec des horizons mondiaux, mais très concrets. Un exemple : les Gen 3 filles; elles ont été accueillies pendant une journée au Siège de la FAO à Rome, en vue de stimuler les activités de sensibilisation vers l'objectif «Faim Zéro» à mettre en œuvre d'ici 2030. Aujourd'hui, 800 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim. Au cours des dix dernières années, ce chiffre avait diminué, alors que l'année dernière, en raison des guerres et du changement climatique, il a recommencé à augmenter.



Le 22 juin 2018, les Gen 3 ont pris place dans la prestigieuse salle plénière, généralement occupée par des ambassadeurs représentant tous les pays membres. Une première, également pour la FAO. En connexion *streaming live*, étaient reliés 400 Gen 3 garçons à Loppiano, et de nombreux d'autres.

À la FAO, nous sommes accueillies dans la salle plénière, habituellement occupée par des ambassadeurs de différents pays : c'est la première fois qu'autant d'aussi jeunes filles sont assises dans cette salle. Mais notre présence n'est pas seulement une visite, c'est un engagement que nous avons pris: travailler

C'était un grand honneur, une joie et une émotion pour les Gen 3. Une surprise pour les dirigeants de l'institution mondiale : « *Je suis vraiment ravie de voir cette salle pleine de jeunes femmes* », a commenté Marcela Villareal, Directrice de la FAO pour le partenariat et la coopération Sud-Sud. « *Je travaille à la FAO depuis plus de 20 ans, parlant sans cesse dans cette salle, mais je ne l'ai jamais vue aussi belle. Aujourd'hui, vous deviendrez les premières citoyennes 'Faim Zéro', avec des droits et des devoirs à respecter* ». Mais quels sont les devoirs des citoyens «Faim Zéro»? « *Un tiers de la nourriture mondiale est gaspillée et va aux ordures* », a déclaré Laura Hernández, du Bureau de la FAO pour la diffusion et les activités de promotion. « *Il y a des choses que vous pouvez faire à la maison. Par exemple, lorsqu'il reste de la nourriture, vous pouvez la congeler ou la manger le lendemain. Quand vous êtes au restaurant, vous pouvez rapporter chez vous ce que vous n'avez pas mangé...* ».

Dans un silence profond, Elena et Agnese, deux Gen 3, ont pris la parole : « *Nous sommes très honorées et heureuses d'être ici. Nous sentons que nous faisons partie désormais de la Génération 'Faim Zéro'. Ce n'est qu'en unissant nos forces que nous pourrions atteindre un objectif aussi élevé que 'Faim Zéro' d'ici 2030* ».

Quelques Gen 3 ont rassemblé des idées pour comprendre comment résoudre le problème de la faim dans le monde, et ils en ont fait leur Charte d'engagement, exprimée par la devise des trois H : « *Head, Heart and Hands* » (tête, cœur et mains). «

Pour nous, «Tête» signifie nous informer et étudier le problème, tant au niveau mondial que dans notre ville. «Cœur» veut nous sensibiliser et sensibiliser beaucoup d'autres, afin de rassembler le plus grand nombre de personnes possible pour atteindre notre objectif. Enfin, nous devons agir concrètement en utilisant nos «Mains».

A l'issue de la séance, les Gen 3 ont présenté leur Charte d'engagement. Ensuite, par le geste symbolique du *passport*, elles sont devenues les premières citoyennes de '#Faim Zéro'.

Dans les couloirs de la FAO, les commentaires fusaient : « *Nous devrions le faire chaque année. Merci.... cette réunion nous a fait plus de bien à nous qu'aux jeunes.... ; à nous, qui sommes toujours à l'intérieur de ces quatre murs ; elles donnent un sens à notre travail ici. Un agent de la sécurité a dit, alors qu'elles sortaient : « Elles sont notre avenir.... ».*



©foto FAONEWS

pour que, d'ici 2030, personne ne meure plus de faim.

Cette responsabilité, sur le chemin d'un monde uni, nous enflamme et nous aide à vivre aujourd'hui comme les premiers chrétiens. Aux catacombes, nous prenons connaissance de la radicalité de leur vie, et nous de-

mandons à Jésus ce courage pour nous aussi. Chaque Gen rentre chez elle avec deux objets significatifs : un cierge, symbole de la promesse d'emmener partout Jésus au milieu de nous, et le *passport* de premières citoyennes «Faim Zéro».

Irene Hosmer (14 ans)



Rencontre des Délégués
de l'Œuvre 2018

Un nouveau départ vers «Que tous soient un»

L'assemblée annuelle des délégués se prépare dans les Zones et au Centre.

Son contenu prévoit le thème de l'année, l'approfondissement du discours du Pape François à Loppiano, l'œcuménisme, et un regard privilégié pour «Des chemins pour un Monde Uni (*Pathways for a United World*) lancés au Genfest de Manille, dans le cadre de l'UWP : un grand potentiel pour l'ensemble de l'Œuvre.

Dans chacune des 22 Zones, les délégués de Zone, les responsables de *zonette*, les Volontaires, les prêtres, les Gen 2, les familles-focolare, les responsables de communautés, représentant les conseils

de Zone et les *zonettes*, se préparent à y participer. Au total, 280 personnes sont attendues aux deux sessions, en plus des 65 membres du Conseil Général.

Nous parlons du contenu de la rencontre avec Vida Rus et Augusto Parody, conseillers au Centre de l'Œuvre pour les Grandes Zones d'Amérique du Nord et d'Amérique latine.

Pouvez-vous nous parler du programme ?

Chaque session durera deux semaines. La première sera tout d'abord consacrée à une étude approfondie du thème qui guidera le Mouvement au cours de 2018/19 : « *L'Esprit Saint, âme de l'Église* ».

Dans cette optique, nous voulons puiser dans le discours du Pape François à Loppiano. Comme l'a dit Emmaüs, c'est un discours programmatique et il est nécessaire d'en examiner le contenu en profondeur. Les Délégués, qui forment la Commission avec laquelle nous travaillons à la préparation du programme, ont également exprimé la grande attente qui existe dans les Zones.

Lors de la première semaine, nous donnerons beaucoup de place à ce qui est vécu localement, aussi par les rencontres d'Emmaüs et Jesús avec chaque Grande Zone; tous les participants seront présents : une communion mondiale qui aidera à élargir les cœurs à la mesure de «*Que tous soient un*».

L'œcuménisme est l'un des sujets qui sera approfondi. Ces dernières années, nous avons connu un fort engagement dans cette direction, scellé par la Déclaration d'Ottmaring de février 2017. Des expériences significatives ont émergé, comme la Chaire Chiara Lubich-Athénagoras à Sophia, la Semaine œcuménique, de même que ce qu'Emmaüs a personnellement vécu et souligné lors de ses derniers voyages à Palerme et en Grèce, ainsi que la participation de Jesús Morán à Genève, à l'occasion du 70e anniversaire du Conseil Œcuménique des Églises. Nous voulons nous concentrer et mieux comprendre la contribution spécifique, l'apport essentiel du charisme de l'Unité au dialogue œcuménique.

La deuxième semaine, nous approfondirons les objectifs des deux prochaines années : les «*nouvelles semilles*», les jeunes générations, l'incarnation du charisme, avec une attention particulière aux mou-

vements à large rayonnement. Ce sont des thèmes qui ont été mis en évidence lors de la retraite du Conseil Général en 2018, qui ont été approfondis et enrichis en parlant avec les délégués au cours de nos voyages. Nous avons recueilli ces attentes : « Des thèmes ? Oui, mais peu et très concrets ». Nous partons donc de la vie, des expériences: un patrimoine commun qui peut être une source d'enrichissement et de stimulation pour tout le monde.

Afin d'assurer une continuité au niveau local et global, nous approfondirons plus particulièrement «*Pathways for a United World*», lancé au Genfest de Manille, dans le cadre du «*United World Project*» : un grand potentiel pour l'ensemble de l'Œuvre.

Les après-midis de cette deuxième semaine, offriront l'occasion de rencontrer, selon les nécessités, les Conseillers des aspects, les Centres des branches et les Dialogues.

Comment vous préparez-vous à cela ?

Une commission spéciale, composée de membres du Conseil Général et de délégués dans les Zones, travaille depuis plusieurs mois.

Nous sommes conscients de la grande diversité des Zones, qui vivent dans des contextes sociaux aux défis particuliers. Ainsi, l'attention maximale est accordée à l'unité entre nous, à l'écoute, dans chacune des deux rencontres qui auront lieu.

Ce climat d'amour réciproque nous aidera à comprendre ensemble comment continuer à avancer, avec un nouvel élan, sur le chemin vers «*Que tous soient un*».

La rédaction

L'avenir nous rencontrera

Un colloque s'est déroulé du 22 au 24 juin à l'occasion des 50 ans de ce lieu qui témoigne, par la fidélité de sa vie, que l'unité est possible.

« Ottmaring - lieu sacré. Lieu de force, de communion, d'amour. Lieu protecteur et ouvert. Lieu de louange de Dieu. Lieu de mission vers des «lieux saints» dans les ténèbres de notre temps, dans l'insécurité, là où Dieu vit ». C'est ce qu'écrivait Ernst Öffner, évêque régional émérite de l'Église luthérienne d'Augsbourg, dans le livre d'or, avant de quitter le Symposium.

Ils étaient 240 participants, du 22 au 24 juin, pour « célébrer, remercier et encourager

responsable pour l'œcuménisme de l'Église évangélique de Bavière, Maria Stettner, et le maire de Friedberg, Roland Eichmann), ainsi que les habitants du Centre. Le colloque a été défini comme une « Fête pour la gloire de Dieu », pour Celui qui, il y a plus de 50 ans, a conduit des communautés si diverses (la communauté de vie commune : *Bruderschaft*, et le mouvement des Focolari) à entreprendre une aventure œcuménique originale et concrète.

Le programme riche et varié se composait

de récits, discours, échanges profonds, flashes vidéo, photos, prières, célébrations, moments de récréation et d'approfondissement. Les débuts de cette expérience et les deux fondateurs, Chiara Lubich et Pfarer Klaus Hess, ont été rappelés avec gratitude. En retraçant les étapes marquantes de ces décennies, il



Une «table ronde» avec des amis
Diverses communautés chrétiennes

», guidés par le verset de l'Évangile de Jean intitulant le Symposium : « *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous...* » (Jn 1,14).

Dès le premier instant, une atmosphère familiale s'est créée, en tant que «compagnons de route». Des amis de différentes communautés chrétiennes étaient présents : diverses personnalités (l'évêque évangélique régional d'Augsbourg, Michael Grabow avec son épouse; le métropolitain orthodoxe roumain pour l'Allemagne et l'Europe centrale, Serafim Joantă ; le res-

n'y avait pas de nostalgie du temps passé ; la gratitude et la confiance en Dieu ont prévalu et ont accompagné le Centre et ses habitants dans les hauts et les bas de cette aventure. Dieu a donné le courage de surmonter les inévitables malentendus et les éventuelles incohérences rencontrées dans cette collaboration œcuménique entre ces deux communautés, dont les Églises sont encore en chemin pour retrouver l'unité.

Les messages arrivés de nombreux endroits ont exprimé leur gratitude et leur grande appréciation, comme ceux des cardinaux Walter Kasper et Kurt Koch, du Nonce du Venezuela, d'Aldo Giordano et du rabbin Henry

G. Brandt. Dans son message, Maria Voce a dit : « *Le Seigneur a fait de grandes choses* » [Ps 125 (125),3] *durant ces années ! Combien de fruits a produit votre expérience œcuménique dans les Églises et parmi les Églises, qui se base sur une communion déjà réelle? Ce parcours, nourri par une fidélité éprouvée, est un phare lumineux qui a éclairé bien d'autres parties du monde* ».

De nombreux responsables politiques locaux ont remercié d'avoir « *trouvé dans le Centre œcuménique de vie un partenaire fiable, toujours prêt à collaborer et à donner l'exemple d'ouverture et de dialogue dans la société* ».

Des témoignages émouvants sont arrivés, de personnes qui ont passé un certain temps à Ottmaring dans leur jeunesse, et qui maintenant - après 15, 20 ans - n'ont pas hésité à attribuer à cette expérience l'ouverture de leurs talents et compétences, grâce à cette « *expérience de liberté de se développer et de se décider pour Dieu* », car ils ont trouvé « *l'endroit pour découvrir le meilleur d'eux-mêmes dans un ensemble plus grand* ».

Même si préparés avec soin et amour depuis plus d'un an, aucun des habitants ne s'attendait à une telle réponse : « *Il semblait que toute la salle était une grande caisse de résonance qui*



Le Métropolite Serafim, Peter Forst, Andrea Grabow, Michael Grabow (évêque régional de l'Église évangélique à Augsburg), Maria Magerl, Franz Sedlmeier (professeur d'Ancien Testament à Augsburg).

nous redonnait d'une toute nouvelle façon ce que nous avons préparé. Un effet qui ne peut s'expliquer que dans l'unité : tu donnes une chose et tu la reçois avec un nouvel écho, amplifié ».



Moments de profonde communion

« *Ce symposium rappelait cette page du Paradis de 1949 où Chiara parle de la vie de la Trinité, qui implique le passé, le présent et l'avenir ! Un avenir fascinant – les participants en étaient convaincus –*

non pas pour les projets que nous ferons, mais parce que ce sera l'Esprit qui viendra à notre rencontre. Nous Le comprendrons en écoutant ensemble Sa voix ; elle sera entendue comme par le passé ».

Gabi Ballweg



Mariapolis permanentes

Lieux privilégiés de fraternité

Au lendemain de la visite du Pape à Loppiano, la première dans l'histoire, l'accent a été mis, durant un week-end, sur les sept Mariapolis permanentes d'Europe de l'Ouest

Une vaste zone, celle de l'Europe occidentale, avec ses 14 *zonettes* (du Portugal à la Belgique, de l'Espagne à la Finlande), les sept Mariapolis permanentes¹ et ses deux centres Mariapolis. Un beau projet du «*NOUS*», à regarder avec des yeux nouveaux et avec l'élan irrésistible de la rencontre du 10 mai avec le Pape François à Loppiano.



C'est ce que nous avons essayé de réaliser, nous les gestionnaires de ces différentes structures, avec les délégués de l'Œuvre dans la Zone, Maria Verhegge et Henri-Louis Roche, ainsi que les conseillers du Centre de l'Œuvre pour l'Europe, Donna Kempt et Severin Schmid, ainsi que les délégués du Bleu, Vita Zanolini et Vitek Valtr, du 8 au 10 juin, à Arny, la Mariapolis permanente de la France.

¹ Belgique, Mariapolis Vita ; France, Arny, Peuple de Dieu ; Grande-Bretagne, Welwyn Garden City, Bernard Pawley ; Irlande, Lieta : Pays-Bas, Mariënkroon ; Portugal, Arco Iris ; Espagne, Château extérieur.

À la fin des trois jours, nous pouvons dire : l'objectif est atteint, bien au-delà de nos attentes, pour un discernement collectif sur l'avenir des sept cités pilotes et de leur durabilité. C'était une expérience très forte de réciprocité entre *zonettes* - Zone - cités pilotes - Centre, avec l'ouverture sur le monde.

En arrière-fond, l'importante rencontre de février 2017 à Castel Gandolfo, où nous avons approfondi, avec les 25 Mariapolis permanentes de l'Œuvre dans le monde, leur réalité, entre projet et actualisation. A cette occasion, Emmaüs Voce et Jesús Morán avaient souligné, entre autre, qu'il ne manque rien à une cité-pilote qui témoigne de l'amour réciproque entre les membres des différentes vocations qui y vivent en permanence. Ainsi, chaque cité-pilote, même petite, est un lieu privilégié où l'on peut faire l'expérience de Dieu et de la fraternité.

Partageant les joies, les souffrances, les défis, nous avons fait l'expérience que c'est seulement dans la réciprocité entre la *zonette* et



Du discours du Pape François à Loppiano

Le charisme de l'unité est un stimulant providentiel et une aide puissante pour vivre cette mystique évangélique du « nous », c'est-à-dire pour marcher ensemble dans l'histoire des hommes et des femmes de notre temps comme « *un seul cœur et une seule âme* ». [...] Ce n'est pas seulement un fait spirituel, mais une réalité concrète avec des conséquences formidables - si nous la vivons et si nous interprétons ses différentes dimensions avec authenticité et courage - sur le plan social, culturel, politique et économique..... Jésus a racheté non seulement l'individu, mais aussi la relation sociale. Prendre ce fait au sérieux signifie façonner un nouveau visage de la cité des hommes selon le plan d'amour de Dieu. [...]

Vous êtes au début. C'est une petite graine semée dans les sillons de l'histoire et déjà florissante, mais qui doit s'enraciner fortement et porter des fruits substantiels, au service de la mission d'annoncer et d'incarner l'Évangile de Jésus que l'Église est appelée à vivre aujourd'hui. Et cela exige de l'humilité, de l'ouverture, de la synergie, et la capacité à prendre des risques. Nous devons utiliser tout cela.

la cité-pilote, et dans l'ensemble de la Zone, que des progrès peuvent être réalisés selon le plan de Dieu. De même que les *zonettes* forment la Zone par l'amour réciproque entre elles, de même les cités pilotes nous sont apparues comme une réalité unique, issue de la communion entre leurs spécificités. Nous nous sommes reconnus comme « une seule Mariapolis permanente » répartie dans les sept pays, ce qui nous donne un aperçu de l'unité du continent européen dans sa diversité.

Vivre cette rencontre dans une cité pilote comme Arny, avec peu d'infrastructures, nous a conduit à l'essentiel : le témoignage d'abord, exprimé par la vie d'amour réciproque entre ses habitants, et par la belle intervention de Chiara en 1980, à Loppiano, sur la loi de la Mariapolis permanente.

Nous avons aussi constaté qu'une cité pilote peut porter des fruits abondants et peut remplir sa fonction bénéfique, dans la mesure où elle est proche du cœur de tous les membres du Mouvement, dans leurs *zonettes* respectives, même de ceux qui ne peuvent pas s'y engager directement.

La rencontre s'est terminée par le *Pacte de l'amour réciproque*, également entre les cités pilotes, en mettant nos signatures derrière la carte des 25 cités pilotes dans le monde.

Donna Kempt, Severin Schmid, Vita Zanolini, Vitek Valtr, Maria Verhegge, Henri-Louis Roche



En Amérique du Nord

Potentialités inattendues

Première rencontre des Volontaires d'Amérique du Nord
à la Mariapolis Luminosa



La *nouvelle configuration* déclenche des synergies et des potentialités inattendues ou encore inexprimées, poussant avec force, chacun et ensemble, à être l'incarnation de ce *projet*, qui s'exprime dans une vocation précise.

C'est ce que nous avons vécu à la *Luminosa*, du 26 au 29 avril. Nous étions 400 Volontaires, hommes et femmes, d'Amérique du Nord. Première grande nouvelle : nous venions du Canada, des États-Unis et d'Haïti. Ont aussi vécu avec nous ce moment *historique* : Vida Rus et Ray Asprer, conseillers au Centre de l'Œuvre pour la Grande Zone Nord-Américaine, Fanny Bava Furnò et Luca Moser, responsables centraux d'Humanité Nouvelle, les délégués de Zone, Paloma Cabetas et Enrico Donzelli, et tous les responsables de *zonettes* et de *Focolare*.

« J'ai compris que la nouvelle configuration *ne nous change pas - ou plutôt, ne change pas ce que nous devrions être. Elle change certaines manières de devenir ce que nous devons être* ». C'est ce qu'a dit l'un des participants.

Le programme s'est développé entre l'approfondissement de la fidélité à l'inspiration originelle de Chiara et la recherche des mo-

dalités qu'exige son actualisation. Il y a eu des sessions sur des sujets tels que *la nouvelle configuration* et la réalité multiforme de l'Œuvre de Marie, la coresponsabilité, l'incarnation et la vocation, la communion et la communion spécifique des biens entre Volontaires, la «*Via Mariae*».

La redécouverte de l'identité de *Volontaires de Dieu* dans le présent de l'Œuvre, et l'engagement renouvelé à incarner l'Idéal dans nos milieux, étaient partagés par les participants : « *Les moments de doute, les 'sauts dans l'obscurité', le 'savoir perdre' sont présents, mais ils font partie du plan de Dieu à suivre* ». « *L'image d'Humanité Nouvelle en tant que 'réseau de galeries de lumière' me l'a fait comprendre d'une manière complètement nouvelle : je dois commencer en premier, car chaque acte d'amour que je fais pour mon prochain illumine une galerie sombre en construisant des fragments de réciprocité. Je peux être une Humanité Nouvelle à chaque instant ; cela m'a donné du courage* » !

Les Volontaires d'Amérique du Nord





Gen4

Regarder les enfants à la lumière du charisme

Trois étapes pour mettre les bases du projet EduxEdu en Angola

C'était la première fois que l'Angola était considérée comme un pays à prédominance «jeune» avec un taux élevé d'enfants et d'adolescents et une forte demande de formation. Nous nous sommes retrouvés avec Maria Helena Benjamin et Pep Cánoves, venus spécialement des Centres Gen 4. Ils nous ont consacré dix jours (12-22 mai) pour considérer ensemble, à la lumière du charisme, ce groupe d'âge, et pour offrir des propositions concrètes aux éducateurs.

Premier arrêt, l'île de Mussulo, à moins de 15 km du port de Luanda, pour visiter le Centre *Infantil Pequena Chama* (CIPC), une œuvre sociale financée par l'AFNonlus. En plus de la joie d'avoir rencontré les enfants, un dialogue très intéressant avec le comité et avec les jeunes enseignants et opérateurs, avec lesquels nous avons fait une évaluation attentive de cette réalité éducative si importante pour le développement de l'île. Le travail a démarré avec quelques membres de l'Œuvre au début des années 1990, lorsqu'une guerre atroce a décimé une génération qui renaît progressive-

ment. Leur foi en l'enfant et en sa dignité, en tant que personne, a eu et a encore aujourd'hui un fort impact sur les organes du gouvernement, sur la société de Luanda et sur ceux qui visitent le Centre, stimulant l'engagement à travailler ensemble pour la construction d'un nouvel Angola.



Deux réunions ont suivi, dans deux villes, spécifiquement pour les assistants et animateurs actuels et futurs. L'objectif était de présenter ici, en Angola, le programme *EduxEdu*, la plateforme éducative qui se répand avec succès dans différentes parties du monde.

A Lubango, il y avait 59 participants. Un réel intérêt a été manifesté par l'Église locale, non seulement pour ce projet, mais

aussi pour les autres activités de l'Œuvre; à Luanda, la capitale, il y a eu environ 90 participants. Les deux présentations ont fait naître un large dialogue, à travers lequel le meilleur de soi-même a pu s'exprimer. À une époque où les défis éducatifs semblent presque insurmontables, il était significatif de voir un nouvel espoir et un goût pour l'éducation surgir parmi les personnes présentes, appréciant cette proposition d'éduquer les petits en s'éduquant soi-même. Il y a une volonté unanime de l'appliquer et de la faire avancer ici aussi, et de devenir acteur dans la construction de sa propre famille, de son environnement et, par conséquent, de la société angolaise.

Un mois après cette première rencontre, deux autres événements *EduxEdu* ont eu lieu à Luanda et Namibe dans le sud du pays.

*Isabel Laranjeira,
Eric Mwangi Irungu*



Voyage en Grèce

Les fruits prometteurs d'un long ensemencement

En Grèce, répondant à l'invitation du Patriarche Bartholomée à participer à un symposium international sur la protection de l'environnement, Maria Emmaüs Voce a rencontré la communauté du focolare.



Emmaüs était en Grèce du 5 au 10 juin. L'invitation à participer au Symposium « Vers une Attique plus verte - Préserver la planète et protéger ses habitants » a été faite par le Patriarche Bartholomée, organisateur de la rencontre, avec plus de 200 invités, experts et représentants de différentes Eglises et religions. Comme l'a dit Emmaüs : « *Ce fut aussi l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes qui ont de l'estime pour nous et veulent en savoir plus sur nos activités dans le domaine de l'écologie* ».

Depuis des années, le patriarche Bartholomée est engagé en première ligne en faveur de l'environnement. Avec le Pape François, il a signé la déclaration pour la *Journée pour la sauvegarde de la création* qui, à partir de 2017, est célébrée chaque année le 1er septembre. Et c'est précisément le message envoyé par le Pape Bergoglio qui a été lu au début des travaux.

Le pasteur John Chryssavgis, consultant théologique du Patriarcat œcuménique en matière d'écologie

gie, a exprimé la grande estime et la joie du Patriarche pour la présence au Symposium de Maria Voce, qui a apporté la présence de tout le mouvement des Focolari.

L'ensemble du Symposium était très intéressant. Forte était la perception de devoir réduire le niveau de pollution de l'air d'ici 2030.

Avant de quitter la Grèce le 9 juin, Emmaüs a rencontré une partie de la petite communauté de cette terre orthodoxe.

En raison du fort lien d'estime et d'ami-



tié entre le Patriarcat œcuménique et les Focolari, le focolare est à Athènes depuis 1985. Et c'est Emmaüs elle-même, alors qu'elle était à Istanbul en ce temps là, qui a vu ses premiers pas.

Ils étaient une trentaine au focolare, orthodoxes et catholiques; ils arrivaient non seulement d'Athènes, mais aussi de Syros et de Chypre. En se présentant, chacun a raconté comment la rencontre avec le charisme avait transformé son existence, la manière de se mettre en relation avec les autres, apportant un souffle de sérénité, de vitalité, qu'ils souhaitent vivement continuer à introduire dans leurs milieux.

Ils ont posé quelques questions à Emmaüs pour progresser. « *Des questions intéressantes - dit Emmaüs - qui m'ont donné l'occasion d'approfondir et de mettre en évidence la seule force que nous avons : celle qui vient de Jésus au milieu de nous. Pour tout besoin ou nécessité, nous devons nous unir et chercher ensemble des réponses et des moyens pour y faire face. Même les situations difficiles de l'œcuménisme qui semble être au point mort.*

Nous sommes partis avec l'engagement de vivre pour témoigner de la présence de Dieu parmi nous, pour témoigner de l'Évangile.

Voici quelques-unes de leurs expressions : « *Face à la situation en Grèce, où nous avons l'impression de faire peu, j'ai été touché par la réponse d'Emmaüs : c'est vrai que nous faisons peu, mais Dieu fait de grandes choses ! Elle nous a remis*

dans l'essentiel. Merci de nous donner l'assurance que nous sommes ensemble dans la bonne direction. Et ce n'est pas peu de chose ».

La rédaction

[Voir sur Mariapoli online l'interview à Emmaüs du 9 juin 2018](#)



Dicastère Laïcs, Famille, Vie

La parole aux jeunes

Rencontre annuelle des mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés. Au premier plan, les jeunes et le prochain Synode

« Les jeunes ont été à l'origine de nombreux mouvements ecclésiaux » ; « Ils invitent activement les jeunes à l'évangélisation » et il y a « un lien très étroit entre l'expérience de la foi et le cheminement vocationnel ». Ce sont quelques points que le Cardinal Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, Kevin Farrell, a souligné lors du rendez-vous annuel sur le thème « *Jeunes, foi et discernement vocationnel* ». Les représentants d'une quarantaine de Mouvements et Communautés ecclésiales, chacun accompagné d'un jeune, se sont réunis le 19 juin au siège du Dicastère, à Trastevere. Maria



© photo di Dicastero for Laity, Family and Life

Les jeunes du Mouvement présents à Trastevere en dialogue avec le Cardinal Baldisseri, à droite, et le Cardinal Farrell

Introduite par le Cardinal Farrell, la journée s'est enrichie des contributions de Mgr. Carlos Simón Vázquez, Délégué à la Famille et à la Vie, du Père Alexandre Awi Mello, Secrétaire du Dicastère, et de Madame Giovanna Guerrieri Nalin, du Bureau de la Jeunesse.

Les interventions des représentants des Mouvements et Communautés ont offert une vue d'ensemble large et diversifiée de la réalité des jeunes, dans l'accompagnement et le discernement

vocationnel. Elle a été accueillie dans une grande écoute. Emmaüs a donné l'expérience des Focolari, en soulignant que « *les initiatives apostoliques adressées aux jeunes dans les deux domaines différents de l'annonce de la foi et de la vocation s'enracinent dans l'expérience caractéristique née du charisme de l'unité* ». Nelson a cité l'Institut Universitaire Sophia, dont le projet académique est centré sur l'expérience d'une communauté d'étude où la recherche, la pensée et la vie coexistent. Il a parlé d'autres espaces, comme les écoles Gen ou les congrès nationaux



L'intervention de Maria Emmaus Voce et Nelson Vanegas du Centre Gen mondial

Emmaüs Voce représentait le Mouvement des Focolari. Elle était accompagnée de Nelson Vanegas, du Salvador, du Centre Gen mondial.

La rencontre a coïncidé avec la publication de l'«*Instrumentum laboris*» que les évêques analyseront lors du prochain Synode d'octobre consacré aux jeunes. Le Cardinal Lorenzo Baldisseri, Secrétaire général du Synode des évêques, a illustré les objectifs, les attentes et les perspectives.

À Dublin

Neuvième Rencontre Mondiale des Familles

Joie et attente en Irlande pour la visite du Pape François.

Le 21 août, l'ouverture de cette rencontre donnera le coup d'envoi à une série d'événements étonnants à Dublin : un Congrès (22-24) au Campus RDS pour plus de 30.000 participants, lié par des activités spécifiques pour les 5 000 enfants qui les accompagnent. 60.000 personnes accueilleront le Pape François au Croke Park pour le *Festival des Familles*, avec des témoignages des cinq continents et la participation d'artistes in-



ternationaux. Dimanche 26, la messe de clôture sera présidée par le Saint-Père au Parc Phoenix, où 600.000 personnes sont attendues.

Dès le début, les communautés des Focolari en Irlande se sont engagées à soutenir les activités de préparation de ce grand événement, toutes centrées sur l'exhortation *Amoris Laetitia*, et proposant à tous le *dé de la famille* créé par les familles nouvelles irlandaises, avec des phrases de Chiara et de l'exhortation apostolique.

La participation des Focolari au programme de la rencontre mondiale sera également significative, avec différentes personnalités et familles de l'Œuvre, irlandaises et du monde entier, appelées à intervenir sur différents thèmes : la transmission de la foi, pourquoi se marier à l'Église, le rôle des grands-parents, la présentation du catéchisme des enfants, le rôle éducatif des parents, le respect de la planète considérée comme la maison de tous.

Un groupe important est impliqué dans le programme dédié aux enfants, où deux sessions nous sont confiées chaque jour. Pour la composante artistique, le chant d'une famille-focolare a été choisi, inspiré par *les trois mots magiques* que François suggère aux couples : « *Merci, pardon, s'il vous plaît* » ; d'autres feront partie du chœur de la messe de clôture.

Paola Santostefano

et internationaux, au cours desquels les jeunes s'ouvrent à des chemins d'approfondissement théologique et moral, fruit d'un cheminement ensemble, selon un style d'accompagnement confirmé par celui que propose le Pape François. Les *Genfest* ont également été présentés comme des expériences éducatives, basées sur l'effort continu d'inclusion, de dialogue, d'accueil et d'écoute de l'autre.

À la fin, Emmaüs a spontanément pris la parole pour remercier le Dicastère du Vatican qui a favorisé ainsi la communion et le partage entre tous.

La rédaction



Loppiano

Élection de deux nouveaux Conseils d'Administration

Coopérative Loppiano Prima

Quarante-cinq années d'activité, quarante-cinq ans de vie en 2018. Cet important anniversaire de la Coopérative Loppiano Prima a coïncidé avec l'Assemblée Générale et le renouvellement du Conseil d'Administration. Le nouveau président est Flavio Pezzina.

Flavio, comment l'Assemblée de 2018 a-t-elle été vécue par les membres ?

« Nous étions 600 membres à l'Assemblée, entre ceux qui étaient présents et ceux qui avaient envoyé une procuration. Le grand nombre de participants est un facteur important. Il s'agissait d'une Assemblée préparée par quelques réunions des membres, dans un esprit de dialogue, de comparaison, et d'analyse de la situation actuelle, avec ses perspectives et ses enjeux critiques ».

À quoi s'attendent maintenant, selon toi, les membres du nouveau conseil d'administration ?

« Je pense qu'ils s'attendent, comme il se doit en toute innovation, à un changement de rythme. Certainement pas avec un claquement de doigts. Mais le travail accompli ces derniers

mois pour créer les conditions du changement a été accueilli positivement. Les lettres d'Emmaüs et de Jesús sont également importantes (voir encart). Enfin, je me dois d'exprimer ma et notre gratitude au précédent Conseil d'administration, qui s'est mis à notre disposition sans réserve dans cette phase délicate ».

Comment est composé le nouveau Conseil ?

« Avec moi, Focolarino et qui habite à Loppiano, où j'étais en charge de l'aspect Économie et Travail, il y a : Beatrice Vecchione,

« Nous savons tous que la Coopérative n'a pas eu une vie facile. Plusieurs événements et difficultés ont traversé son parcours au fil des décennies, mais elle en est sortie toujours gagnante ».

Extrait de la lettre de Jesús Morán aux actionnaires - 8 juin 2018)

« La Parole de Jésus que Chiara a donné à la Coopérative depuis sa naissance : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et Sa Justice et tout le reste vous sera donné en plus », résonne aujourd'hui comme une invitation plus que jamais actuelle, pour répondre aussi à l'invitation que le Pape François a adressée à Loppiano, afin de « façonner un nouveau visage de la ville des hommes selon le plan d'amour de Dieu... avec confiance et réalisme » ».

Extrait de la lettre de Maria Emmaüs Voce et Jesús Morán aux membres - 15 juin 2018)



Volontaire avec une longue expérience de collaboration dans certains travaux de l'Œuvre, y compris la Coopérative ; Armida Nottoli Biagiotti, Volontaire de Lucca, experte en commerce, marketing et économie ; Francesco Pochetti, comptable, Volontaire déjà inséré dans la réalité de la Coopérative ; Francesco Marchi, diplômé en agriculture et œnologie et vivant à Bologne. Béatrice et moi représentons un peu la mémoire historique, dans le sens où nous avons connu les fondateurs de la Coopérative ».

La rédaction

E.diC. Spa società benefit

Giorgio Del Signore, 55 ans, romain, est le nouveau président de «E.diC. Spa società benefit» société de gestion du Pôle Lionello Bonfanti. Il sera appuyé par un Conseil d'administration élargi et sera doté de grandes compétences. Entrepreneur de la première heure de l'EdC, il a travaillé sans interruption pour l'Économie de Communion, occupant des postes aux niveaux local, régional et national. Membre fondateur du Pôle Lionello Bonfanti et de l'AIEC (Association Internationale pour une Économie de Communion), il était représentant des entrepreneurs du Lazio (AIPEC-Lazio).

Giorgio, quelle empreinte avez-vous l'intention de donner au Pôle Lionello Bonfanti au cours des trois prochaines années ?

« Nous devons nous concentrer sur le développement des particularités qui ont

fortement motivé la naissance d'EdiC Spa et sur la participation de ses 5700 membres, résidant dans toutes les régions d'Italie. Je fais référence au fait qu'elle fait partie de la cité pilote de Loppiano, élément qui caractérise les Pôles de l'EdC dans la vision de Chiara, ainsi qu'à sa réalité polarisante de chaque entreprise et initiative de l'EdC, en Italie. Pour que le Pôle Lionello devienne de plus en plus un bien commun et produise des valeurs de toutes sortes, nous ne pouvons ignorer ces deux éléments ». *Le Conseil d'administration a été élargi à neuf membres. Pourrais-tu nous les présenter ?*

« Le nouveau conseil d'administration du Pôle est extrêmement riche en compétences humaines et professionnelles. Je suis accompagné de Sandra Della Bella, entrepreneur au Pôle ; de Koen Vanreusel, entrepreneur et fondateur du Pôle EdC en Belgique ; de Marco Cabassi, entrepreneur de Milan ; de Carlo Pigino, directeur d'une grande multinationale européenne ; de Fabio Vitale, expert financier d'une banque européenne ; de Tina D'Oronzo, experte en



blanchiment d'argent ; de Flavia Cerino, avocate, avec une expérience dans le domaine de la migration, de l'accueil et de l'intégration ; de Maria Gaglione, enseignante et représentante des jeunes EdC de l'Italie ».

Antonella Ferrucci

NetOne

Journalistes dialogiques à l'africaine

Burkina Faso : 45 participants au deuxième séminaire organisé en Afrique de l'Ouest francophone, après la Côte d'Ivoire.

Le grand désir de travailler et de servir la vérité des reporters locaux.

Le séminaire international de Journalisme dialogique au Burkina Faso s'est terminé par la remise des diplômes. La dernière journée a été marquée par le va-et-vient, en discontinu, de l'électricité, presque comme un témoignage des grandes difficultés auxquelles les journalistes doivent faire face sur ces terres. Dans ces régions, les reporters sont de petits héros de la vie quotidienne.

Le séminaire s'est tenu à Bobo Dioulasso, du 9 au 13 juin 2018, organisé par NetOne, en collaboration avec le mouvement local des Focolari. Il y avait 25 participants, mais les demandes étaient élevées et plusieurs candidats n'ont pas pu être acceptés. Au total, 45 personnes de Côte d'Ivoire, du Mali, du Niger, du Cameroun, du Bénin et du Burkina Faso étaient présentes: six participants musulmans (dans

un pays à 60% islamique), et deux séminaristes; 25 journalistes, 20 étudiants en communication.



Le programme a été réalisé en se concentrant en particulier sur les aspects moins connus de la mondialisation ; sur les techniques, les langues et les méthodes du journalisme d'aujourd'hui, avec une attention particulière au journalisme sur les réseaux sociaux ; sur la parole de l'Église catholique concernant l'information correcte, éthique et efficace dans le travail pastoral.

Une centaine de personnes ont participé au séminaire d'une demi-journée (dimanche après-midi) concernant l'implication et la confrontation avec des experts locaux, tant dans le domaine de l'information professionnelle que dans le travail pastoral sur Journalisme et Migration.

Une formation permanente a également été prévue après la fin de la semaine de cours, avec des réunions mensuelles, via skype ou d'autres moyens de téléconférence, et une plate-forme informatique pour poursuivre l'exercice de formation au journalisme.

La Vecchia Moschea
di Bobo Dioulasso



Les enseignants étaient, avec Michele Zanzucchi de NetOne, trois journalistes africains : Guy Constant Ehoumi Olawolé, journaliste à Porto Novo (Bénin), expert en éthique professionnelle et éthique du journalisme, Ibrahim Touré de Côte d'Ivoire, musulman, journaliste à Man, avec dix ans d'expérience dans les grands médias de la ville de Man, et Armand Djoualeu, journaliste camerounais confirmé de Douala, correspondant pour l'Afrique de New City, et rédacteur en chef d'Africa Time News.

Les participants ont été répartis en trois ateliers ; pendant les cinq jours de séminaire, ils ont produit trois revues entièrement conçues et produites sur place. Ce fut une excellente occasion pour les jeunes présents de mettre en pratique immédiatement ce qu'ils avaient appris dans les cours magistraux tenus par les enseignants.

Il nous semble que l'objectif a été atteint : réunir des journalistes, des opérateurs de médias, des experts en communication, des travailleurs sociaux, des politiciens, des représentants d'ONG, des universitaires, des agents pastoraux, afin de mieux comprendre comment les médias peuvent être utiles pour comprendre les phénomènes graves qui se multiplient dans ces pays (djihadisme, migrations, croissance démographique, manque de travail...), ainsi que pour résoudre ces phénomènes en offrant des outils narratifs et de communication adéquats.

Les grandes difficultés d'approvisionnement en électricité et de connexion numérique, dans les pays du Sahel et en



Afrique de l'Ouest en général, ont accompagné la session de formation, forçant les participants - ne pouvant pas toujours compter sur leur ordinateur - à revenir aux sources du journalisme écrit traditionnel, qui constituent les bases du journalisme tout court.

La présence de divers représentants de l'Église locale a permis d'inclure cette formation dans le grand effort pastoral en cours dans l'Église régionale, pour offrir aux jeunes professionnels les outils culturels et techniques qui puissent aider à proposer à la communauté chrétienne, et à la société dans son ensemble, une évangélisation crédible dans des lieux de vie normale, et à formuler une information correcte avec un esprit chrétien.

La participation concertée des musulmans présents, sensibles au dialogue interreligieux et déjà en contact avec le Mouvement depuis des années, a été très utile, compte tenu du contexte islamique dans lequel se déroule la vie professionnelle quotidienne dans la région.

Nous avons également essayé de valoriser la culture locale, en visitant des lieux spécifiques tels que l'ancienne mosquée de Bobo Dioulasso, et en rendant visite à des personnalités de la culture et de l'Église locale.

Michele Zanzucchi

Synergies en mouvement

Città Nuova pour l'Italie

Un rendez-vous inédit cette année pour le groupe d'édition, au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo

Le week-end du 16 et 17 juin, les personnes qui travaillent en Italie pour promouvoir et diffuser le contenu des publications de Città Nuova, revues et livres, se sont retrouvées en présence de quelques agents qui effectuent des ventes professionnelles. La nouveauté a été la liaison via streaming, qui a permis à la majorité du réseau de suivre l'ensemble

secteur de l'information, et Luca Gentile, directeur de l'édition, ont alterné leurs interventions avec celles d'auteurs et journalistes, via vidéo. L'interaction avec le territoire et avec les personnes présentes a été passionnante, signe d'un besoin général d'approfondir ces thèmes et de participer à la vie civile et ecclésiale.

L'après-midi, Rosalba Poli et Andrea Goller, délégués du Mouvement des Focolari pour l'Italie, se sont connectés avec les Conseils des 22 Zones italiennes.

Trois ans après la naissance de la Zone italienne, on observe un besoin



Un moment très participatif des travaux grâce aussi au streaming

du programme à travers le pays, et d'interagir par des interventions, des questions, des préoccupations ; l'après-midi s'est ajoutée une connexion interactive via zoom; 600 personnes ont ainsi «participé» à la réunion.

Le samedi matin, trois sujets brûlants ont été mis au centre de l'attention : la citoyenneté, l'éducation, l'Église en dialogue. Aurora Nicosia, directrice du



Luca Gentile, directeur de la maison d'édition, avec Aurora Nicosia, directrice du secteur de l'information



L'encouragement

Maria Emmaüs Voce : *« Je voudrais les encourager, les soutenir dans leur engagement à témoigner de l'existence d'un peuple qui croit en la fraternité et à souligner ses valeurs fondamentales, avec la clarté que l'Évangile d'aujourd'hui nous a reproposée, en disant «oui oui, non non», et avec ce courage qui ne peut venir que de la sécurité de tout voir avec Jésus au milieu de nous, donc dans l'unité entre vous et à la lumière du charisme de l'unité. Bon travail donc et tous nos meilleurs vœux à Città Nuova ».*

Jesús Morán : *« Comme vous l'avez écrit vous-mêmes, il est aujourd'hui plus nécessaire que jamais d'avoir de vrais moyens de communication et d'information authentiques et de communiquer des idées dans ce sens, car nous vivons dans un monde où il y a tant de contenus qui ne sont pas crédibles. Nous avons donc très à cœur que nous, en tant que Mouvement des Focolari, nous puissions disposer de cet instrument de formation et d'information pour nous tous. Courage et en avant ! »*

croissant de synergie et de collaboration dans divers domaines, pour rendre efficace l'action du Mouvement des Focolari sur le territoire et répondre au besoin

urgent d'identifier des structures nouvelles et rationalisées qui favorisent cette action, en réponse aux quatre mots-clés indiqués par Emmaüs : maintenir, développer, approfondir, connecter. Une avalanche de messages, sms, WhatsApp, interventions vidéo, ont littéralement envahi le téléphone portable et la connexion interactive mise à disposition pour une expérience collective, et que quelqu'un a appelée «connexion synodale». Rosalba et Andrea, non intimidés par le «feu croisé» auquel ils étaient soumis, ont essayé de répondre en donnant vie, avec la participation de chacun, à une expérience sans précédent de dialogue et d'écoute des différentes sensibilités culturelles. Mais après presque trois heures, quelqu'un avait encore une question : qu'est-ce que Città Nuova a à voir avec la vie du Mouvement en Italie ? La réponse a été : Città Nuova est notre veste ; la revue transmet notre culture, elle est plus fonctionnelle que jamais pour la nouvelle configuration, et elle nous permet de nous exprimer avec des catégories culturelles que le monde peut comprendre.

Le dimanche matin, le travail a repris en réécoutant les salutations inattendues d'Emmaüs et de Jesús lors de la connexion CH de la soirée précédente, que nous reportons en encart.

Sous la modération de Giacomo Muratori, directeur commercial et marketing, nous avons essayé de «donner des jambes aux projets», à travers des travaux de groupe fondés sur la base de la nouvelle division territoriale éventuelle de l'Italie, une sorte de «simulation» pour identifier ceux qui peuvent unir les territoires et mettre

en réseau les différentes expériences déjà en place, sur la base de la proposition des six «P», six mots guides : «Problème» : quels problèmes émergent de nos territoires ? «Pensée» : Quelle est la pensée que nous pouvons offrir à travers Città Nuova ? «Paroles» et «Personnes» : Quels textes ou auteurs peuvent nous aider à faire face à ce problème ? «Projets» et «Partenaires» : quels projets peuvent voir le jour et avec quels partenaires pouvons-nous travailler sur le territoire ? Quelques commentaires : « Nous faisons les mêmes choses et nous ne le savions pas », « Quelqu'un dans le groupe a fait remarquer que, dans sa région, les possibilités de travail manquent, on n'arrive pas à la fin du mois. Avec quel courage proposons-nous un abonnement à une revue ? C'est symptomatique que la réponse ait émergé des participants eux-mêmes : Città Nuova est une action culturelle sur le territoire qui utilise l'engagement, le cœur et les mains pour relever les défis et essayer de les résoudre ».



Andrea Goller et Rosalba Poli, délégués de la Zone d'Italie.

Prochains rendez-vous : LoppianoLab, les 29-30 septembre et 13 octobre, avec la Journée Città Nuova, un événement qui sera célébré sous différentes formes d'une ville à l'autre, mais dans toute l'Italie simultanément.

Marta Chierico

Living City Usa

La version nord-américaine de Città Nuova a été récompensée par l'Association catholique. Green Bay Printing (Wisconsin - USA)

La Catholic Media Conference a décerné trois prix à la revue Living City : la troisième place dans la catégorie «Revue nationale d'intérêt général» après America et U.S. Catholic, avec la mention « Grande publication, tant pour la portée que pour la qualité du contenu éditorial. Le choix des thèmes offre une vue d'ensemble des principaux développements et de la vie quotidienne » ; la troisième place également pour la catégorie «Profil de personnalité : leader religieux» avec la publication du portrait du défunt cardinal Miloslav Vlk, ancien archevêque de Prague : « Le prêtre laveur de vitres » ; une mention honorable pour l'interview du Père Robert Dunn, qui a été frappé dans son jeune âge par la sclérose en plaques, intitulée «La vie au maximum».

Susanne Janssen



Revue Nuova Umanità

Un outil de dialogue incontournable

Nuova Umanità demeure un outil indispensable, au premier plan du dialogue entre les cultures, les traditions et les croyances religieuses. Les derniers numéros ont été appréciés à la fois par les lecteurs les plus fidèles qui sont abonnés depuis des années et par ceux qui l'ont connu récemment. Ont été particulièrement appréciés : les explorations du monde de la jeunesse (NU230), les défis actuels de l'Église à l'ère de la mondialisation (NU229), les problèmes de corruption (NU228), les contradictions du dévotionisme qui va de pair avec le crime organisé (NU227), l'avenir du syndicat (NU226), etc.

Le numéro sortant porte sur les frontières actuelles de l'œcuménisme, avec des articles écrits par les acteurs les plus pertinents sur le terrain. Sur la même longueur d'onde, le dernier numéro de 2018 sera consacré au dialogue islamo-chrétien, avec des essais signés par des représentants musulmans et catholiques. Une offre exceptionnelle est prévue pour 2019 : à l'occasion des élections européennes, la revue publiera un numéro concernant l'idée d'une Europe

basée sur le projet d'unité des peuples du Vieux Continent. Ce faisant, nous voulons contribuer au débat politique sur l'Europe en montrant les raisons de la confiance et de la solidarité, valeurs souvent menacées par la désaffection croissante à l'égard des institutions européennes.

Un autre numéro rappellera les trente ans qui se sont écoulés depuis la chute du mur de Berlin, et les répercussions mondiales de cet événement historique. Les intellectuels des cinq continents sont invités à écrire, en accordant une attention particulière aux voix de l'Europe de l'Est et de l'Extrême-Orient.

eNU1, le premier livre électronique de Nuova Umanità, consacré

aux essais de Piero Coda sur la théologie de l'unité, est toujours disponible sur le site cittanueva.it/enu. Il rassemble les articles les plus significatifs de la vaste production théologique de la revue. C'est un outil qui permet de comprendre la genèse et le développement de la perspective découlant du charisme de l'unité. Les abonnés peuvent l'acheter à un prix attractif.

Alberto Lo Presti



Le projet
les deux
couvertures
des prochains
numéros de
Nuova Umanità



Avec les amis hindous Pèlerinage à la source

Au début du mois de juin, une quarantaine d'hindous et de chrétiens ont réalisé un «pèlerinage» en Italie, dont les racines se trouvent dans la profonde amitié spirituelle née à l'occasion des voyages de Chiara Lubich en Inde, en 2001 et 2003.

Les pèlerinages, bien qu'avec une grande variété d'expressions, sont un élément fondamental dans toutes les traditions religieuses. Le sous-continent indien ne fait pas exception, où le *tirtha* représente un aspect central du sanathana dharma, l'ordre universel, tel qu'il est défini dans ces religions. Ces routes, parfois longues de plusieurs milliers de kilomètres, conduisent les pèlerins vers des lieux, des temples particulièrement importants, ou vers le tombeau ou bien le lieu où sont conservées les cendres d'une personne respectée pour sa sainteté de vie. Mais le sacré, et donc la destination des pèlerinages, sont aussi la source de certains fleuves. Parmi ceux-ci, le Gangotri, où naît le Gange, est sans doute celui qui attire des millions de fidèles.



Dans ce contexte, nous devons placer l'expérience récente de pèlerinage qu'un groupe d'hindous, qui connaissent depuis des années la spiritualité des Focolari, a fait en Italie. En accord avec les

focolares de l'Inde, ils voulaient l'appeler le «pèlerinage à la source». Les racines de cette expérience, vécue par une quarantaine d'hindous et de chrétiens, se trouvent dans la profonde amitié spirituelle née à l'occasion des voyages de Chiara en Inde, en 2001 et 2003. Elle a été définie «dialogue des cœurs et des esprits» : des paroles qui expriment de manière significative la profondeur spirituelle, mais aussi la valeur de la pensée que les moments passés ensemble ont généré. En ces occasions et dans les symposiums suivants - nés précisément à cause de la sensibilité théologique et philosophique de ces hindous - Chiara elle-même a voulu partager certaines des intuitions mystiques qu'elle a vécues durant l'été 1949. Bien que profondément enracinées dans la tradition chrétienne, ils ont reçu ces expériences avec beaucoup de profondeur, ce qui a permis un dialogue qui s'est développé au fil des ans, avec continuité et avec d'autres développements.

En fin 2016, le père Fabio Ciardi et Judith Povilus, de l'École Abbà, ainsi que Roberto Catalano, du Centre pour





A Tonadico, alla «Baita Paradiso»

le Dialogue Interreligieux, avaient organisé un séminaire de deux jours avec les focolares vivant en Inde pour reprendre cette communion sur les expériences mystiques, avec des résultats vraiment enrichissants pour ces deux expressions de l'Œuvre. Le «pèlerinage à la source» était une deuxième étape et s'est déroulé à Tonadico et à Fiera di Primiero, lieux qui avaient été le théâtre de cette expérience unique de 1949. Ce fut un véritable pèlerinage, y compris pour les membres de l'École Abbà, présents dans leur quasi-totalité, pour le Centre de dialogue interreligieux et pour les focolarini qui accompagnaient le groupe. L'expérience a également été enrichie par la présence de Mgr Felix Machado, évêque de Vasai (près de Mumbai), qui a travaillé pendant des années au Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, et qui est actuellement président de la Commission pour l'œcuménisme et le dialogue interreligieux de la Fédération des évêques asiatiques (FABC).

Les journées ont été marquées par des moments d'étude et de réflexion, écrit le P. Fabio Ciardi. Elles se tenaient dans la grande salle du dernier étage de l'ancien hôtel de ville de Tonadico, suivies de moments de pèlerinage à divers endroits où, en 1949, Chiara et son groupe ont vécu des expériences particulières de Dieu : l'église de Saint Antoine, de Saint Sébastien, le sanctuaire de Notre-Dame de la Lumière, en pleine nature, l'église de Fiera. Trois thèmes d'étude, très différents les uns des autres et en même temps liés par une vision

commune du Très Haut : l'amour, la nature, la ville. Un regard riche en perspectives : le chrétien, la tradition académique des Hindous de Mumbai et des Bahá'í de New Delhi, la tradition sociale des Gandhians de Coimbatore. Le «pèlerinage» aux différents lieux a permis de vivre des moments d'expérience spirituelle d'une grande profondeur. Des espaces intenses de silence et de prière ont été créés, culminant par des chants spontanés. En quittant l'église de Saint Sébastien, beaucoup de participants pleuraient de joie. Se promener dans les ruelles étroites du village et le long des chemins du bois, les salutations des personnes rencontrées dans la rue, contempler ensemble les sommets des montagnes et l'eau claire des ruisseaux ..., tout a contribué à créer une communauté contemplative.

Le «pèlerinage» s'est poursuivi à Loppiano, en particulier à l'Institut Universitaire Sophia,



A Loppiano, nel Santuario della Theotokos, di fronte al quadro dipinto da un artista indù

et à Assise ; il s'est terminé au Centre du Mouvement, avec une matinée passée dans la maison de Chiara et sur sa tombe. Tous ces moments ont souligné une consonance spirituelle profonde et mystérieuse entre un charisme né au sein de l'Église catholique et des personnes d'une grande sensibilité spirituelle qui suivent les traditions millénaires de l'Inde.

Roberto Catalano

Une nouvelle vision du Vieux Continent

Le continent européen, ainsi que la grande entreprise de l'Union européenne, a une vocation particulière pour «l'unité dans la diversité». Ensemble pour l'Europe est une expérience pilote d'un nouveau style de vie, pour « Que tous soient un ».

Ceux qui ont eu l'occasion de passer cette année au Centre du Mouvement des Focolari ont vu un grand va et viens de personnes, de meubles et de boîtes : des signes visibles de la rationalisation promise. Le Secrétariat international de Ensemble pour l'Europe (EpE) a également trouvé un nouveau logement dans la maison des Dialogues, en synergie particulière avec le «Centre Un» et avec le Centre pour le Dialogue au sein de l'Église catholique. Des pas qui ont un prix, mais qui ouvrent vers un nouvel ensemble, ici au Centre.

Les changements nous libèrent de ce qui est superflu et mutable, et nous concentrent sur ce qui est immuable : le charisme, les charismes. Au milieu des tensions actuelles, «EpE» affronte également les défis européens et veut actualiser sa vocation. Sans détourner son regard de la scène politique, sociale et ecclésiale, il a essayé de maintenir vivantes les relations entre les différents charismes, afin que «ensemble», dans les villes, ils puissent donner leurs réponses.

La réunion annuelle des Amis de «EpE», en novembre 2017 à Vienne, a mis



en évidence la culture qui émerge de son histoire et apporte une nouvelle vision de l'Europe. Elle s'est concentrée sur la diversité entre l'Est et l'Ouest. Dans certaines villes du continent, le 9 mai a été célébré comme 'Journée de 'Ensemble pour l'Europe'. Et un groupe autrichien a rendu visite aux «Amis» slovènes à Ljubljana.

Le prochain rendez-vous avec les «Amis» européens aura lieu en novembre, à Prague, pays des hussites, du «printemps», de la «révolution de velours». C'est ici que nous sommes au cœur de l'Europe, où l'histoire européenne a connu des percées décisives au cours des derniers siècles. Une partie du comité de pilotage s'est rendue dans la capitale tchèque dès le mois de mars, pour connaître, accueillir et préparer ensemble la prochaine étape. La grande histoire du peuple tchèque servira de toile de fond à ce nouveau voyage de «Ensemble pour l'Europe», une plateforme de dialogue qui fait l'expérience de l'acceptation réciproque des diversités réconciliées. Pour changer l'histoire !

Ilona Toth

www.together4europe.org



SocialOne

Lire le présent, imaginer l'avenir

**« Imagination sociologique et promotion sociale :
la catégorie de l'amour pour lire les changements en cours et imaginer
un nouvel avenir » : c'est le titre de la conférence internationale de Social-One
qui s'est tenue, les 7 et 8 juin 2018, à l'Université de Salerne.**

130 personnes étaient impliquées : universitaires, chercheurs en sciences sociales, opérateurs, professionnels et travailleurs sociaux d'Europe (Pologne, Albanie, Espagne, France et Italie), d'Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Colombie, Chili et Saint-Domingue), des États-Unis, avec une représentation de l'Afrique (Mali).



Un si grand nombre de personnes qualifiées, y compris celles qui n'appartiennent pas à l'Œuvre, a été favorisé par le chemin parcouru lors de la préparation de la conférence. Le point de convergence entre tous : la mission de nos disciplines et professions sociales ne peut rester neutre, mais doit être au service des hommes et des femmes d'aujourd'hui, au service d'un savoir qui est un instrument d'observation et de travail pour un monde plus solidaire, pour une société plus humaine, plus pacifique, plus juste et plus conviviale.

Certains thèmes ont été présentés en même temps que les sujets étudiés : une enseignante et un jeune réfugié, d'un centre de séjour en Sardaigne, ont traité le thème des migrations ; une autre présentation a été faite par un travailleur social en collaboration avec un usager d'un centre.

La pluralité des points de vue et des perspectives théoriques, culturelles et méthodologiques était innovante. Nous avons vu les Polonais, issus d'une culture nettement catholique, aux côtés des structuralistes bourdesiens, des spécialistes du don et du convivialisme aux côtés des Foucaultiens,



des post-marxistes et des militants du mouvement No Occupy. Chaque relation avait un contexte très différent qui, sans être désaccordé, a contribué à la vision commune. Chacun d'entre nous s'était engagé dans la perspective commune de l'action agapique, non seulement du point de vue relationnel

et accueillant, mais aussi du point de vue scientifique et culturel. L'idéal proposé par Chiara Lubich est fait pour notre quotidien, pour une vision «plurielle» et unie du monde, c'est-à-dire non pas uniforme, mais variée, même si convergente à bien des égards.

La possibilité d'une connexion avec Vera Araujo au Brésil (définie comme co-fondatrice du réseau de recherche Social-One avec Chiara) a favorisé l'émergence de la proposition de stipuler un véritable pacte de collaboration entre les générations, dans lequel chacun soutient l'autre.

Une attention particulière a été accordée à la relation entre la théorie et la pratique. Chiara a en fait fondé SocialOne en pensant à la relation dynamique entre la vie et la pensée, en soutenant les sociologues, mais aussi les opérateurs et les professionnels sociaux. Pour cette raison, la conférence a promu une «Expo Sociale» de bonnes pratiques, impliquant des associations, des organismes publics et privés, des groupes de bénévoles et des réseaux qui opèrent dans le domaine social, contribuant à l'innovation et à la promotion du monde uni.

Silvia Catald

«Pédagogie en dialogue» Quand tous sont éducateurs

Un séminaire de 90 participants en Slovénie suivi en streaming dans différentes parties du monde.

Dans la logique de la recherche participative, le chemin de l'inondation de la Pédagogie s'actualise en allant sur place. C'était au tour de la Slovénie, du 15 au 17 juin, où l'école «Rayon du Soleil» fonctionne depuis quinze ans. La 'lecture' de l'expérience a conduit les participants de France, d'Italie, d'Espagne, de Macédoine, de Serbie, de Croatie et de Slovénie, à entrer dans l'école pour assister au déroulement de la vie quotidienne des éducateurs et des enfants, accueillis dans une atmosphère de compréhension profonde entre les membres de la communauté éducative. « Tout le monde est éducateur - disait le responsable, Slavi Snoj -, quelqu'un prépare les repas, un autre travaille dans l'administration, il y a les enseignants, les assistants. Le profil d'un éducateur est celui d'une personne qui, avec d'autres, aide les enfants à «s'épanouir» ».

La présentation de 'L'éducation et l'unité' (inondation de la pédagogie) a été organisée par Teresa Boi. Un dialogue entre Michele de Beni et Giuseppe Milan a mis en évidence des éléments propres à la pédagogie de communion. Maria Ferro a souligné combien la dimension pédagogique était centrale dans la pensée de Chiara Lubich. La réflexion avec les enseignants de cinq des sept jardins d'enfants d'Europe de l'Est, qui partagent et incarnent la Pédagogie née du charisme de l'unité, a été l'occasion d'une nouvelle compréhension pour poursuivre et enrichir l'expérience de ces années.

M. Dolores Diaz Vaquero



Rose Tizzano

«*Dieu aime celui qui donne avec joie*» (2Cor 9,7)

Rose naît à Grenoble (France) d'une famille d'origine napolitaine qui l'a éduquée aux valeurs humaines et chrétiennes. Ayant une belle voix, elle étudie le chant au Conservatoire. À 23 ans, elle

entre en contact avec la spiritualité de l'unité et, trois ans plus tard, ses parents devant déménager, donnent l'appartement à deux focolarines d'Italie venues dans leur ville. Heureuse, Rose reste là où elle vivait, participant ainsi à l'expérience du focolare naissant. L'année suivante (1958), elle est à la Mariapolis de Fiera di Primiero, à laquelle toute sa famille participe également.

Rose, qui depuis quelques années s'était donnée à Dieu par des vœux privés, est prête à s'envoler comme focolarine. On la retrouve dans différents pays : Angleterre, Belgique - où elle travaille avec le Père Werenfried van Straaten - Luxembourg. En 1971, elle déménage au centre du Mouvement pour s'occuper de la maison de Chiara Lubich ; elle continuera à travailler pour elle dans son secrétariat. Connaissant son talent de chanteuse, Chiara lui demandait souvent de soutenir le chœur de la messe et, dans les moments de fête, quelques fois en tant que soliste.

Au cours des années suivantes (1980-1990), Rose connaît de grandes souffrances familiales : elle perd l'une après l'autre, ses trois sœurs et sa mère. L'amour pour Jésus Abandonné la soutient ; Lui qui « donne un sens à chaque événement », écrit-elle, « nous préparant ainsi à la vraie Vie ». Un autre soutien, ce sont les années vécues auprès de Chiara, un trésor précieux pour les nombreuses anecdotes dont elle a été témoin et qu'elle a partagées. Ses actions, même dans les choses les plus simples, révèlent toute l'intensité de l'amour vécu.

S'ensuivent des années de souffrances physiques aiguës qui l'obligent à de fréquentes hospitalisations : Rose les vit comme des étapes de son «*saint voyage*». En mai, sa situation s'aggrave. Elle

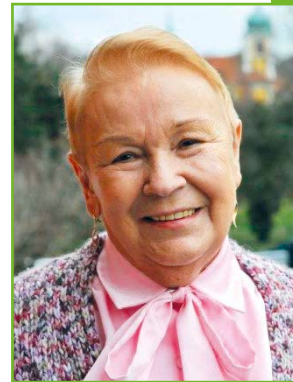


commence une période difficile, avec des thérapies très douloureuses dans lesquelles elle découvre de nouveaux aspects de l'amour qui la conduisent à une union toujours plus intime avec Jésus. Elle confie : « *Je n'ai jamais compris Jésus abandonné comme en ces jours* » et elle répète comme une prière la méditation de Chiara « *J'ai un seul époux*

sur terre... ». Dans un moment très difficile, elle demande : « *Pourquoi, Jésus, pourquoi* » ? Mais en pensant à Jésus abandonné, elle s'illumine complètement avec un sourire apaisé. Ce sont des jours où son amour si fin et délicat, prodigué tout au long de sa vie, lui revient de mille façons : de son focolare qui l'entoure de mille attentions, des membres du Mouvement en France, de sa famille, des médecins et des nombreuses personnes qui l'ont connue. Le 15 juin, à l'âge de 87 ans, elle part à la rencontre de l'Époux.

Květoslava (Květa) Hyršlova Elzinicova

*Une vie pour une
humanité réconciliée*



Écrivain, scientifique, enseignante, auteure et traductrice, Květa, de la République tchèque, est décédée paisiblement le 18 mars, à l'âge de 88 ans.

De son mariage à Zbyňek naît Alan, le seul fils qui décéda en bas âge. C'est dans cette triste circonstance qu'un prêtre lui parle de Dieu Amour. Avec son mari, elle s'approche de la spiritualité de Chiara Lubich et ils deviennent tout deux rapidement Volontaires, témoignant de

leur choix, en particulier dans les milieux intellectuels, diplomatiques, œcuméniques et politiques. Květa vit son christianisme d'une manière concrète et sans fioritures ; pour beaucoup de gens, elle est un soutien et une mère aimante, disponible, patiente, aidant même malgré ses difficultés personnelles.

Membre du Club International PEN (Poètes, Essayistes, Romanciers), elle reçoit en 2009 la « Médaille du Mérite » du Président de la République. En tant que germaniste, Květa et son mari - qui avait également connu le dur emprisonnement nazi - participent au dialogue tchéco-allemand, convaincus que « la meilleure connaissance mutuelle et l'action correcte ne suffisent pas : l'Évangile doit entrer en jeu ». Elle met également ses contacts à disposition du Cardinal Vlk, dans son action de rapprochement

et de pardon entre les deux pays. Un effort qui a porté ses fruits à toute l'Œuvre et dans l'Église.

À l'occasion du 60ème anniversaire de leur mariage, Květa et Zbyňek publient à leurs frais un livre autobiographique intitulé « *Merci à l'Œuvre* ». La santé de Květa commence à faiblir les dernières années, mais Zbyňek s'occupe de tout; il tombe malade et meurt de façon inattendue. Pour Květa, une nouvelle phase de la vie commence; elle l'accueille des mains de Dieu, avec des hospitalisations fréquentes et une perte progressive d'autonomie. Deux semaines avant de partir, elle reçoit solennellement l'onction des malades. Pendant plus de trois décennies, elle a considéré l'Œuvre comme « sa » famille et elle repose désormais au cimetière du « Pacte », la cité pilote des Focolari à Prague.

Anne Marie Palenickova

Fiorella Marcenaro De Rocha Gutierrez

Un cœur dilaté sur l'humanité



Volontaire de Colombie, Fiorella, part pour le ciel le 4 janvier, à l'âge de 83 ans. À 48 ans, elle découvre par les Focolari que Dieu l'aime telle qu'elle est, avec ses limites et ses erreurs. Ce qui la conduit à une conversion si radicale qu'elle a la force de renoncer aux liens qui l'empêchent d'avoir une relation authentique avec Lui. Elle le communique à sa famille, à ses amis et à ses collègues, en les impliquant dans « l'aventure » qui a changé sa vie. Elle crée une cellule locale avec une douzaine de personnes. Son cœur s'étend sur toute l'humanité. Elle collabore au travail social créé par les Focolari dans la banlieue de Bogota pour les familles vulnérables ; avec un amour concret, délicat et immédiat, elle aide à chercher du travail pour ceux qui l'ont perdu, elle

propose une collecte de fonds parmi ses amis et sa famille pour célébrer, année après année, Noël avec les enfants. Pour l'un d'entre eux, qui a des problèmes de hanche, elle réussit à trouver les ressources pour les différentes opérations dont il a besoin.

La Parole de vie que Chiara Lubich lui propose : «

Celui qui a mes commandements et qui les observe, celui-là m'aime; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père et, à mon tour, moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui » (Jn 14, 21), est le fondement de son action, avec son amour préférentiel pour Jésus Abandonné qui l'aide dans les circonstances douloureuses de la vie, comme la perte de l'ouïe, et la longue maladie vécue avec le sourire aux lèvres.

Celui qui a connu Fiorella en parle comme d'une championne dans l'amour envers tout le monde, d'une grande dame qui ne jugeait personne, d'une âme combative et cohérente avec ce qu'elle croyait.

Mariela Hernandez Gonzales

Nino Pagliaricci

Une vie pleine et achevée

Né et élevé dans les Abruzzes, Nino a déménagé avec sa famille aux Castelli Romani dans les années 1960, en tant qu'assureur, et c'est là qu'il rencontre les Focolari. Avec son épouse Stella, ils s'insèrent dans un groupe de familles, et leurs trois enfants dans le mouvement Gen. Bien vite, ceux qui les ont introduits dans cette aventure comprennent qu'il y a chez Nino et Stella tous les éléments pour être les animateurs du groupe : une responsabilité

qu'ils acceptent avec appréhension et qu'ils accomplissent avec beaucoup de délicatesse et de sérieux, en soutenant et en éclairant les nombreux couples qui leur sont progressivement confiés. Depuis lors, en tant que responsables de *Familles Nouvelles*, ils se donnent de mille façons pour le monde de la famille, en collaborant aux diverses activités de l'Œuvre, au niveau local et international.

Concret et précis dans les moments de rencontre, Nino n'hésite pas à partager ses expériences de l'Évangile, vécues en famille, au travail, avec ses amis, d'où émerge sa profonde relation avec Dieu. L'amour pour Stella, réciproque et visible, se communique aux amis et connaissances, à commencer par leurs enfants, qui continuent à suivre le chemin des parents de différentes manières. L'un d'eux, Sara, est focolarine mariée. Le grave accident de voiture de Stella et sa longue incapacité à s'assumer accentuent la capacité de Nino à se mettre à son service, avec une attention délicate et efficace, sans négliger son engagement envers les *Familles Nouvelles*. Il y a neuf ans, Stella le précède au Ciel. Avec la force que lui offre encore la vieillesse, il continue de se consacrer à plein temps au soutien des familles et des veuves, avec la sollicitude et la discrétion accueillante de toujours.

Le 6 mars, à 88 ans, dans le même style et sur la pointe des pieds, il termine sa vie terrestre, laissant derrière lui la saveur d'une vie pleine et épanouie.

Cesare Borin

Gertrude Adam

Une charité concrète

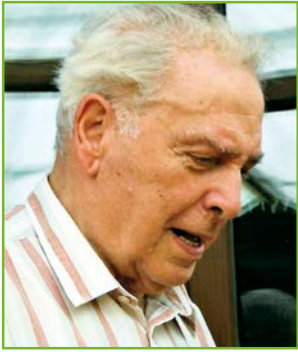
Née dans un petit village rural, à 25 km de Strasbourg (France), Gertrude part à 31 ans travailler à Paris, où elle suit également un cours du soir qui lui permet, de retour en Alsace, d'être embauchée comme secrétaire. Une tante religieuse lui fait connaître les Focolari et, en 1964, elle participe à la Mariapolis, où elle découvre une nouvelle façon de vivre le christianisme.

Elle adhère à la vocation de Volontaire et se consacre au développement du Mouvement dans sa région. Une focolarine témoigne : « Quand nous y sommes allées pour les réunions à large rayonnement, nous avons tout trouvé : des salles préparées avec harmonie, avec de délicieux cocktails alsaciens ». Gertrude apporte également une grande contribution à l'aménagement du Centre Mariapolis de Saint-Pierre de Chartreuse, en continuant à tenir la comptabilité au fil des ans. Très compétente, elle est chargée de la partie financière dans les manifestations de l'Œuvre et pendant de nombreuses années, elle est la trésorière scrupuleuse de l'Association Génération Nouvelle.

Son engagement social envers les pauvres est édifiant : pendant plus de vingt ans, elle organise à Caritas le banquet de Noël pour les sans-abri, les messes pour le centre de réadaptation de traumatologie et les sorties mensuelles des « *blessés de la vie* ».

Elle affronte avec courage ses premiers problèmes de santé et subit une opération à cœur ouvert. A la suite d'une ischémie, elle perd peu à peu son autonomie, au point de devoir entrer dans une structure, où elle restera quatre ans, suivie avec amour par les membres de sa famille et les amis de l'Œuvre. Le 6 septembre 2017, à l'âge de 84 ans, elle s'endort en Dieu. Lors de ses funérailles, le prêtre a invité tout le monde à poursuivre l'élan de charité qui animait Gertrude.

Thérèse Chanel



Annamaria Angeletti

Une des premières Volontaires des Marches

Annamaria travaille comme comptable dans une entreprise de transport. Elle rencontre le Mouvement des Focolari à Ancône, par l'intermédiaire d'une tante qui l'invite aux Mariapolis de Fiera di Primiero. Elle y découvre l'Amour de Dieu; elle approfondit le charisme de l'Unité et connaît Chiara Lubich. Sa vie est transformée. Elle devient l'une des premières animatrices du Mouvement dans sa région et est un point de référence jusqu'à l'arrivée du focolare. Elle consacre son temps libre à l'Œuvre. Le dimanche, avec d'autres Volontaires, gardant dans son cœur «*Pour toi, Jésus*», elle se rend dans différentes villes pour diffuser la revue *Città Nuova*. Toujours prête à se donner et à servir, elle témoigne au monde que Dieu est amour.



Elle partage avec les autres Volontaires une communion profonde, ainsi que des moments de détente. Vers 2008, elle est atteinte d'une maladie cérébrale dégénérative. Ce n'est pas facile d'accepter, ni pour elle, ni pour sa famille, car il faut l'hospitaliser dans une structure appropriée. Au fil du temps, tout ce qui est superflu disparaît et l'essentiel vient au premier plan :

l'œuvre que Dieu fait dans son âme. En allant la trouver, on la voit jusqu'aux derniers jours dans cette paix qui vient de la fidélité au Ressuscité.

Le 26 novembre 2017, à l'âge de 84 ans, elle rejoint la maison du Père. On peut dire – et les Volontaires en témoignent – que sa Parole de vie, «*Ce qui manque aux souffrances du Christ, je l'achève dans ma chair*» (Col 1,24), Annamaria l'a vraiment vécu jusqu'au bout.

Elisabetta Balloni

Jo Ann Schlitt

Vers les autres, à bras ouverts

Jo Ann, originaire de Cuba, passe sa vie aux Etats-Unis. Mère de neuf enfants, elle et son mari travaillent pour les services sociaux et, au fil des ans, ils s'occupent d'environ 400 enfants et adolescents, pour qui leur foyer est un «*refuge d'urgence*». Jo Ann se dédie à leur santé physique et émotionnelle, leur permettant de se sentir aimés et importants. Au fur et à mesure que leur engagement grandit, le cercle d'amis diminue, «*mais Dieu, dit Jo Ann, avait quelque chose en réserve pour nous : mettre la grande famille des Focolari auprès de nous*».

Jo Ann devient volontaire, et sa maison s'ouvre pour des rencontres, des fêtes de Noël,



des réunions de toute sorte, et l'hospitalité pour les vacances. Divers appareils électroménagers pour les focolares, de même que les chaises de la salle de réunion de la communauté, proviennent également de sa générosité. Créative, sensible à l'harmonie, elle cherche à transformer chaque espace pour qu'il reflète la beauté de Dieu. En regardant la statue de

Notre-Dame de la Lumière du *Centre Ave*, elle constate : «*Marie n'est pas immobile, elle aime, elle tend aux autres ses bras ouverts*». Elle essaie donc d'être elle aussi tendue vers l'amour, le don, l'accueil.

Après quelques années où elle se bat contre une maladie grave, elle part pour le Ciel à l'âge de 77 ans, le 29 novembre 2017.

Marilena Murray

Denise Khoury Hajjar

«*La volonté de Dieu, c'est votre sanctification*» (Tess 4,3)

Denise vient d'Égypte. Elle rencontre Jean à l'âge de 16 ans et ils se marient. Après la naissance de trois enfants, pour des raisons politiques ils déménagent au Liban, où deux autres enfants vont naître. Malheureusement, avec le déclenchement de la guerre civile, leur magasin est incendié. Volontaires tous les deux, ils font face à la situation avec beaucoup de courage, mais les longues années de guerre mettent en danger la santé de Jean, qui retournera vers le Père après avoir pardonné et renoué toutes les relations. Pour Denise, le veuvage est le début d'une vie de mission totale dans la famille et parmi les Focolari. Avec une sagesse et une humilité extraordinaires, elle est toujours présente lorsqu'on a besoin d'elle, prête à assurer une aide matérielle et spirituelle à ceux qui la lui demandent. L'amour privilégié pour une fille aux prises avec des problèmes, dès la naissance, l'amène à s'engager dans 'Foi et Lumière' (association internationale



avec une référence particulière aux porteurs d'handicaps mentaux et à leurs familles), qu'elle aide elle-même à faire naître au Liban, en assurant la présidence nationale pendant de nombreuses années.

Depuis janvier 2017, elle souffre d'une maladie grave qui la conduit progressivement à une dépendance totale à l'égard des autres. Denise ne cesse jamais de s'abandonner à Dieu

et, sans se lamenter, elle garde son sourire et son attention envers tous ceux qui s'approchent d'elle. Le 28 juillet 2017, à l'âge de 82 ans, elle part sereinement pour la Mariapolis du Ciel. Quelques jours auparavant, elle nous avait fait comprendre que nous ne devrions pas être tristes, car elle était sûre que Marie viendrait la prendre. Son parcours spirituel a été un parcours d'édification pour beaucoup. Lors des funérailles, le prêtre nous a confié : « Pour moi, c'était comme célébrer un mariage céleste. Denise a laissé sa trace, en transformant la vie de nombreuses personnes. Les Volontaires du Liban sont profondément reconnaissantes à Dieu de leur avoir donné cet exemple lumineux.

Rita Harouny

Elisabeth Akum Fonta Mangwei

«*Va annoncer le Règne de Dieu*» (Lc 9,60)

Enseignante à l'école primaire, Elisabeth devient assistante, puis chancelière de la cour de justice. Elle est une des premières personnes de Bamenda (Cameroun) à connaître les Focolari. À leur contact, l'Évangile bouleverse sa vie. De «grande» qu'elle était, elle sait s'abaisser au niveau de ceux qu'elle rencontre. Elle devient Volontaire, vivant sa vocation avec grande disponibilité pendant 40 ans. Franche et combative, elle n'a pas peur de dire la vérité, guérissant les négativités qu'elle rencontre par l'esprit d'unité. Autour d'elle,



on expérimente une atmosphère d'espérance et l'envie de se remuer en faisant confiance à Dieu. Dotée d'humour, elle sait inventer des blagues, dédramatisant chaque rancœur par l'amour et les rires. Son honnêteté et son sens de justice font d'elle une bonne mère pour ses enfants, et une conseillère efficace pour de nombreuses personnes qu'elle aide à devenir chré-

tiennes et, souvent, membres du Mouvement.

La communauté la considère comme une perle, un livre d'histoire pour puiser dans la sagesse ; une femme qui, avec son sourire, témoigne de l'engagement et de la radicalité. Elle part pour le Ciel le 29 décembre 2017, à l'âge de 78 ans.

Dorothy Ngeh Kum

Massimo Ferazzani

Une présence qui guérit les cœurs et convertit.

De la province d'Ancône, Massimo rencontre les Focolari à 23 ans et, comme il le dit, il est immédiatement conquis. Il se dédie déjà à de nombreuses activités caritatives et paroissiales; il est en fait à la recherche d'une spiritualité vivante et radicale qui puisse l'aider à traduire l'Évangile en vie. Dans le milieu Gen, il rencontre Lorraine, avec qui il fonde une belle famille, complétée par trois enfants. Les épreuves ne manquent pas : Lorraine tombe malade et est en danger de mort ; un moment fort qui met des bases encore plus solides à leur amour, dans le choix personnel de Dieu. Massimo devient Volontaire et sa femme focolarine mariée.

En 1995, il devient responsable de noyau, puis membre du «centretto» des Volontaires. De 1997 à 2012 avec Lorraine, ils suivent les Juniors pour un Monde Uni de la zonette, et à partir de 2010, ils commencent dans la paroisse, avec



d'autres personnes, un bureau Caritas, pour les familles en difficulté. Massimo servira jusqu'à la fin, en tissant des relations avec des personnes de tous âges, cultures et religions, défaisant les nœuds et accueillant chacun comme un frère.

Quand on lui annonce sa maladie en 2013, il confie : « *Je n'ai pas peur* ». Il commence la dernière partie de son Saint Voyage comme toujours, en intensifiant la prière et les relations avec tout le monde. L'étreinte de Jésus Abandonné lui fait percevoir l'amour de Dieu Père : « *Il sait très bien ce qui est le mieux pour moi* ». Les derniers temps, il réussit à établir un dialogue profond avec chacun de ses enfants, découvrant une fois de plus « *la beauté de l'amour familial, qui reflète l'amour trinitaire* ».

Le 19 avril, à l'âge de 63 ans, il termine son voyage terrestre, après avoir préparé les détails de ses funérailles, « *simples et au nom de la solidarité* ». C'est une vraie fête. Beaucoup de personnes apportent à la famille le témoignage de la forte présence de Dieu qu'ils ressentaient en lui, présence qui a guéri les cœurs et converti.

Giorgio Belardinelli

Siria Stronati Viola

Avec elle, les petites choses deviennent grandes.



À travers les *Familles Nouvelles*, Siria de Chiaravalle (Ancône - Italie) fait l'expérience de la spiritualité de l'unité vécue en couple, accueillant chaque personne avec amour et rayonnant le témoignage de Jésus au milieu. Elle découvre la vocation de Volontaire et y adhère avec engagement. Pendant plus de vingt ans, elle est active dans la paroisse comme catéchiste, semant avec délicatesse et amour la nouveauté de la vie acquise dans le Mouvement.

Son expérience de l'Évangile vécu est l'un des points forts de la communauté. Les réunions de noyau se tiennent chez elle, dans une atmosphère de fête et d'accueil. Là où elle est, même les petites choses deviennent grandes ; l'ordinaire devient extraordinaire. Avec dévouement, elle prend soin de son mari Angelo, atteint de la maladie d'Alzheimer, sans jamais le quitter, jusqu'à la fin. Veuve, elle collabore à la diffusion du Mouvement en offrant des abonnements à *Città Nuova* à ceux qui n'en ont pas les moyens. Généreuse, concrète, toujours prête à servir chaque prochain dans tous ses nécessités matérielles et spirituelles. Son dernier cadeau est pour l'Œuvre, à laquelle elle laisse tous ses biens. Le 16 décembre 2017, elle termine son aventure terrestre, à l'âge de 90 ans.

Elisabetta Balloni

Rosario (Nene) Canoy

«Si quelqu'un veut être grand
parmi vous, qu'il soit votre
serviteur» (Mc 10,43)

Volontaire de Leyte (Philippines), Nene est encore très jeune lorsqu'elle participe à sa première Mariapolis à Tacloban. Son enfance a été fortement marquée par la mort violente de sa mère, et l'abandon de son père devenu alcoolique. Comme ils ne peuvent plus compter sur leurs parents, les deux frères et leur petite sœur partent chacun de leur côté. Nene réussit à finir l'école en travaillant durement. À la Mariapolis, elle se rend compte des nombreuses relations qu'elle doit renouveler à la lumière de l'Évangile : à l'école, avec les amis, et surtout dans sa famille. Elle comprend que même les souffrances qu'elle traversait n'étaient pas étrangères à l'amour de Dieu; elle utilise la technologie pour retrouver ses frères et sœurs qu'elle avait perdu de vue, pour leur annoncer que Dieu est amour. Avec surprise, elle découvre qu'eux aussi ont toujours ressenti la présence de Dieu à leurs côtés.



Nene met sa vie au service des autres. Quand elle apprend que certains jeunes renoncent à la Mariapolis pour des raisons économiques, elle contacte ses amis et, avec courage et beaucoup de foi, elle leur demande de les aider. Étonnamment, l'un après l'autre lui donne des enveloppes contenant de l'argent

et d'autres choses, pour que tous puissent participer. À 27 ans, elle décide de s'installer à la *Mariapolis Pace*, la cité pilote des Focolari érigée à Tagaytay. De retour dans sa ville natale, elle s'occupe principalement des jeunes et des Gen : pour chacun d'eux, elle est la sœur et la mère. La vocation au focolare de certains d'entre eux est le fruit de son amour et de sa fidélité à l'Idéal.

En janvier 2018, elle apprend qu'elle a une maladie grave, en phase terminale. Prête à dire son «oui» à la volonté de Dieu, elle rejette les traitements inutiles et coûteux pour être lucide jusqu'au bout. Son sourire constant est l'expression de sa vie intérieure, complètement imprégnée de Dieu. Le 27 mars, elle va à la rencontre de Jésus, à l'âge de 55 ans.

Bernardita Gucor

Rosa Margarita (Rosita) Lovera de Ferrer

«Fillette, je te le dis, réveille-toi»
(Mc 5,41)

Rosita, l'une des premières Volontaires de Caracas (Venezuela), grandit heureuse avec ses quatre frères. Elle épouse un militaire et ils ont deux filles. Mais leur relation part rapidement en crise et ils se quittent. La rencontre avec l'Idéal change sa vie ; elle propose d'aller dans d'autres villes porter son témoignage chrétien; elle enflamme les différentes communautés qu'elle rencontre, avec l'amour de Dieu. Très attentive, à l'écoute, sa maison est toujours ouverte à l'Œuvre, en particulier



pour les Gen. Elle soigne avec amour sa mère - qui vit avec elle et qui l'a aidée à élever ses filles - laissant pour un temps son travail au Ministère de l'Éducation.

Au début de sa longue et douloureuse maladie, qui s'accompagne de nombreuses limites, elle dit son «oui» à Jésus Abandonné. Elle perd la mémoire, mais quand les

Volontaires vont lui rendre visite, elle demande immédiatement des nouvelles de Chiara et récite volontiers le chapelet avec elles. Elle nous quitte le 22 janvier, à l'âge de 70 ans. C'est la première Volontaire vénézuélienne à aller au Ciel.

Dilia Yolanda Natera Yopez

Vittorina Nava Binda

«*Votre force est dans le calme et la confiance*» (Is 30,15)

Volontaire de Molteno (Lecco - Italie), Vittorina conclut son «*saint voyage*» le 24 janvier, à 78 ans, après une vie de foi profonde, vécue avec simplicité et cohérence.

Elle devient veuve à l'âge de 27 ans, avec un bébé de quelques mois; institutrice dans une école primaire, elle se consacre pleinement à ses élèves, laissant un souvenir indélébile en chacun d'entre eux. À l'annonce de sa mort, l'un d'eux écrit dans un périodique : «Elle a mis à disposition de tous, ce qu'on appelle actuellement la «*valeur ajoutée*», et elle a même donné bien plus... ». Son fils suit aussi ses traces à la suite de Chiara : leur relation va au-delà de la relation mère et fils,



c'est avant tout de Jésus à Jésus. Arrivée à la retraite, elle se consacre au bénévolat et commence avec d'autres personnes un cours d'italien pour immigrés.

En 2002, elle tombe malade. La relation de Vittorina avec Jésus s'in-

tensifie, la prière et le moment présent sont sa force. Quand elle apprend qu'elle n'a plus que quelques mois à vivre, son «oui» est décidé : « *C'est dur* », admet-elle, « *mais c'est bien ainsi* ». Elle reçoit l'onction des malades, pleinement lucide, entourée de sa famille. Le prêtre, qui est resté seul avec elle un instant, a avoué son émerveillement devant sa profondeur d'âme.

Francesca Scauda Candeloro

Gertrud Bischofberger Schildknecht

Irradia gioia a tutti

Elle rayonne la joie à tous

Élevée dans une belle famille de Suisse romande, Gertrud, qui connaît plusieurs langues, est secrétaire d'une prestigieuse entreprise horlogère. En raison de la diaspora, elle quitte son travail, où elle est très appréciée, pour s'installer avec ses parents en Suisse orientale. C'est là qu'elle rencontre Franz, son futur mari. En contact avec une famille focolare qui vit près de chez eux, ils découvrent la spiritualité de l'unité et en sont fascinés. Ensemble, ils créent une communauté prospère d'adultes et d'enfants engagés à vivre l'idéal. Tous les deux sont Volontaires et mettent à disposition leur maison pour les rencontres du Mouvement, consacrant du temps et leurs forces au développement de l'Œuvre. Gertrud, mère de quatre enfants, rayonne de joie, remerciant Dieu pour les dons reçus.

Après la retraite, Franz est atteint de Parkinson et, ensemble, ils disent leur «oui». Les



contacts se redimensionnent, mais Gertrud continue de se rendre disponible aux familles dans la même situation qu'eux, par ses expériences et son talent pour la musique. Après la mort de son mari, elle aussi commence à perdre des forces. Elle décide donc de déménager dans une maison de retraite, d'où elle peut continuer le plus longtemps possible sa vie de noyau, apportant sa contribution et s'intéressant aux autres Volontaires.

Une série de chutes nécessitent des opérations qui aggravent sa situation. Après avoir fêté son 86ème anniversaire avec sa famille, elle rejoint Franz et tous les nôtres là-haut, le 17 décembre.

Ruth Imja Lutz

Notre famille

Sont passés à L'Autre Vie : **Cécile, sœur de Michel Pochet**, focolarino à la Mariapoli Romana ; **John, père d'Anastasia Thiong'o**, focolarine en Ouganda ; **Antonio José, père de Carolina Agudelo**, focolarine à Cochabamba (Bolivie) ; **Mei Fong Wong**,

Gina Sardo Viscuglia in Macaluso



Je fais progresser l'Œuvre depuis mon lit

Née en Belgique, Gina se transfère en Sicile (Italie) où elle épouse Enrico. Ensemble, ils découvrent les Focolari qu'ils rejoignent avec enthousiasme. Bien vite, ils deviennent des «*Engagés paroissiaux*». En particulier, Gina s'offre pour la catéchèse et la distribution de la communion aux malades.

Sa vie est éclairée par l'Évangile, qui la conduit à une relation toujours plus intense avec Jésus ; sa foi se déverse sur les nombreuses personnes qui se tournent vers elle avec confiance, donnant à chacune une réponse, des conseils, un regard qui insuffle l'espérance. Amoureuse d'harmonie et de beauté, elle exprime aussi son amour de la vie à travers la peinture. En février dernier, à l'occasion de la fête de son saint Patron, la communauté paroissiale a organisé une exposition de ses œuvres.

Depuis quelques années, Gina est malade, avec de grandes souffrances qui ne lui laissent pas de répit. Docile à la volonté de Dieu, elle a toujours un sourire radieux pour ceux qui la visitent : « *De ce lit, je fais progresser l'Œuvre* », dit-elle avec conviction. Et tout le monde en reste édifié : « Gina est l'exemple de la manière de vivre la souffrance », disent-ils, « une âme transformée par l'amour de Dieu ; les cieux brillent à travers ses yeux ». Le 2 mai, Dieu l'appelle à Lui, à l'âge de 66 ans.

Secrétariat du Mouvement Paroissial de Palerme

Cristina Russo Gallo

«C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé (Lc 12,49)»

Infirmière, syndicaliste, pleine de vie et de projets, Cristina di Vercelli (Italie) trouve sa vocation de Volontaire après un intense voyage de recherche intérieure. Généreuse, donnant de son temps, de l'écoute, ses compétences, elle sait se faire un avec tout le monde, surtout avec des gens de convictions non religieuses, qui la tiennent en haute estime pour sa clarté et sa radicalité.



Sa longue et difficile maladie la dépouille de tout. Elle est accompagnée pas à pas par son mari Roberto, Volontaire, et sa très jeune fille, longtemps désirée et accueillie comme don de Dieu par l'intercession de Foco. Le 15 mars, à l'âge de 56 ans, Cristina va à la rencontre de Jésus. Dans les journaux locaux, les souvenirs affectueux de ses collègues et du syndicat décrivent son accueil solaire, sa véritable passion et son engagement en faveur des plus petits.

Lors des funérailles, un ami infirmier témoigne : « Travailler pour les autres est le fil conducteur de ta vie. Etre infirmier, c'est toucher les malades, prendre soin de leur corps, de leur esprit, de leur anxiété ; c'est notre mandat ; ce fut ton mandat ».

Daniela Isnardi Reyneri

mère de **Jesus Yo**, focolarine à Atlanta (USA) ; **Nelson**, père de **Domi Franco**, focolarino à Loppiano ; **Roberto**, père de **Anna Maria (Marodi) La Vecchia**, focolarine à Sassari ; **Suk Dyun**, mère de **Fiorita Cheng**, focolarine à la Mariapolis romaine ; **Enrides**, frère de **Izide Casatti**, focolarine à la Mariapoli Ginetta (Brésil) ; **Annunziata**, mère de **Valentino Agri**, focolari-

no en Inde ; **Raimundo**, père de **Ana Cecilia Bentes**, focolarine à Curitiba (Brésil) ; **Juarez**, frère de **Joselia Borges**, focolarine mariée à Belo Horizonte (Brésil) ; **Aquiles**, père de **Mabel Bianconi**, focolarine à Buenos Aires ; **Aurelia**, mère de **Jorge Santana**, **Joaquín**, père de **Pedro Almela**, et **Ana María**, mère de **Eduardo Ortubia**, tous focolarini à Madrid.

SOMMAIRE

SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara Lubich. «Moment de Dieu»

EVENEMENTS

- 4 Genfest 2018. A Manille «Beyond all borders». Parcours pour un monde uni
 10 «Faim Zéro» S'impliquer. Les Gen3 garçons à Loppiano. Les Gen3 filles à la FAO
 14 Rencontre des Délégués de l'Œuvre 2018
 16 Le 50° anniversaire du Centre œcuménique d'Ottmaring. L'avenir nous rencontrera

LE PEUPLE DE CHIARA

- 18 Europe Occidentale. La rencontre pour les sept cités pilotes de la Zone
 20 Les Volontaires d'Amérique du Nord. Potentialités inattendues
 21 *EduxEdu* en Angola. Regarder les enfants à la lumière du charisme
 22 Voyage de Maria Voce en Grèce. Les fruits prometteurs d'un long ensemencement

AU CENTRE

- 24 Dicastère des Laïcs, Famille, Vie. La parole aux jeunes
 25 La préparation à la neuvième rencontre mondiale des Familles à Dublin.

EN ACTION

- 26 Les Assemblées de la Coopérative Loppiano I et de *l'EdC Spa società benefit*
 28 Séminaire *NetOne* au Burkina Faso. Journalistes dialogiques à l'africaine
 30 *Città Nuova* pour l'Italie. Synergies en mouvement
 32 Reconnaissances à *Living City Usa*
 33 La revue *Nuova Umanità*. Instrument de dialogue

EN DIALOGUE

- 34 Avec les amis indous. «Pèlerinage» à la source
 36 «Ensemble pour l'Europe». Une vision nouvelle du Vieux continent
 37 *SocialOne*. Lire le présent, imaginer l'avenir
 38 Pédagogie en dialogue en Slovaquie. Quand tous sont éducateurs

TEMOINS

- 39 Rose Tizzano. Květoslava (Květa) Hysřlova Elzinicova. Fiorella Marcenaro De Rocha Gutierrez. Nino Pagliaricci. Gertrude Adam. Annamaria Angeletti. Jo Ann Schlitt. Denise Khoury Hajjar. Elisabeth Akum Fonta Mangwei. Massimo Ferazzani. Siria Stronati Viola. Rosario (Nene) Canoy. Rosa Margarita (Rosita) Lovera de Ferrer. Vittorina Nava Binda. Gertrud Bischofberger Schildknecht. Gina Sardo Viscuglia in Macaluso. Cristina Russo Gallo. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 17 luglio 2018. Il n. 5-6/2018 è stato consegnato alle poste il 18 giugno 2018.
In copertina: Al Genfest a Manilla (© GF - C.S.C. Audiovisivi).

Redazione Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] tel/fax 06 94798270/240 e-mail n.mariapoli@focolare.org
 Mariapoli n. 7-8/2018 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | **Direttore responsabile** Caterina Ruggiu |
 Grafica M. Clara Oliveira Oita | **Direz.** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma n. 5/84
 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | **Stampa** Tipografia Arti Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/17 00012 Guidonia [Roma]
Mariapoli Online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Al sensi del D. lgs. N. 196/2003, per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.

